

REDACTION
ET
ADMINISTRATION
A
LAC-MEGANTIC,
CHEF-LIEU DU
COMTE

L'ÉCHO de FRONTENAC

ORGANE
DE
LA VILLE
DE
LAC-MEGANTIC
ET DE LA
REGION

VOL. 12 — No. 11

STE-MARIE, B.C.E., JEUDI LE 20 FEVRIER 1941

L.-Philippe POULIN, Directeur

AU CONSEIL DE VILLE

Les membres de notre conseil municipal ont tenu leur première séance de l'année lundi soir dernier. Le conseil était au complet; on remarquait en effet M. le maire Gérard Lacoursière qui a présidé la séance, MM. les échevins Henri Laporte, Eugène Baron, le Dr. J. E. Lafèche, Iréné Mercier, John Stewart, A. Komery, Denis Lemay, Cyrille Blais et Emile Cloutier, le notaire De Lourdes Lippé agissant en sa qualité de greffier.

Le procès-verbal de la dernière assemblée, en date du 20 janvier fut lu par le greffier ainsi que le rapport des dernières élections municipales. Le tout fut adopté sur proposition de l'échevin Baron que seconda l'échevin Komery.

Il y eut lecture des comptes à être payés dont le montant total s'élevait à \$4481.74; le paiement en fut autorisé sur proposition de l'échevin Laporte, président du comité de finance, secondé par l'échevin Lemay.

Avant de continuer les procédures, Son Honneur le maire Lacoursière salua en ces termes les nouveaux membres du conseil: "Il me fait plaisir de souhaiter la bienvenue à deux nouveaux membres de notre conseil, MM. Cyrille Blais et Emile Cloutier. D'autre part, ces nouveaux échevins remplaçant deux membres de notre conseil dont le terme était expiré et qui, pendant trois ans, ont travaillé avec nous dans le plus grand intérêt de notre ville. Il est de bon aloi de le remercier, au nom de la ville et je vous demanderais, si vous me le permettez, d'inscrire dans nos délibérations une résolution de remerciements à leur endroit. Tous les membres du conseil sont de l'avis de M. le maire et il est proposé par l'échevin Cyrille Blais, secondé par l'échevin Emile Cloutier que les membres du conseil remercient cordialement les deux échevins, MM. Alfred Desbiers et Hornidas Rodrigue, pour le travail et le dévouement dont ils ont assuré la ville au cours de leur stage à l'hôtel de ville. Adopté.

Le Club de Ski, à Lac Mégantic, écrit au conseil sollicitant une souscription en faveur du club, M. le maire Lacoursière invite le président du club, qui est dans la salle, M. Ernest Laporte à ajouter quelques explications à la demande qu'il vient de faire.

M. J. Ernest Laporte: Tout ce que nous demandons c'est une aide de votre conseil. Depuis deux ans, notre Club existe, nous sommes en fonctions; nous faisons payer une légère contribution à nos membres, il est vrai, mais cela ne peut suffire aux paiements de toutes nos dépenses. Il nous semble que l'existence d'un Club de Ski, c'est un bel avancement pour une ville, chacun en profite, nos maisons d'affaires y voient leur part d'encouragement; les hôtels, les restaurants sont favorisés. De plus, c'est de nature à donner un bon nom à Lac Mégantic. Nous nous sommes rendus, il n'y a pas très longtemps, au Club S.-François où nous avons été très bien accueillis; on nous a reçus gratuitement. Nous étions à peu près cent membres de chez nous. Naturellement, nous leur avons fait, à notre tour une invitation et ils nous visiteront dimanche prochain. De plus, nous nous sommes rendus en délégation à Vallée Jonction dimanche dernier, plusieurs membres du club accompagnés de quelques sportifs; là nous avons rencontré plusieurs clubs étrangers de Sherbrooke, de Québec, de la Beauce, de East Angus. Nous avons aussi invité tous ces derniers en leur annonçant qu'une belle fête les attendait à Lac Mégantic; je suis certain que nous pourrions les recevoir bien et qu'ils s'en retourneront chez eux, emportant

un bon souvenir de leur séjour ici. Nos fonds sont insuffisants; n'allez pas penser que nous venons vous demander une somme considérable, non; nous demandons très peu. L'argent que vous nous donnerez sera bien employé, non seulement dans l'intérêt du Club de Ski mais dans l'intérêt de la ville. Nous nous attendons, à notre réception de dimanche prochain, de recevoir 250 personnes à peu près. Va sans dire que les membres de notre conseil seront les bienvenus à notre fête sportive: Son Honneur le maire, Messieurs les échevins et autres.

M. le maire: Est-ce que vous avez des remarques à faire?

L'échevin Laporte: Ils ne nous disent pas ce qu'ils désirent (s'adressant au président du club) quel montant vous manque-t-il quel montant voulez-vous avoir du conseil?

M. J. Ernest Laporte: Cinquante dollars nous aideraient beaucoup; à Granby le club a obtenu \$500. du conseil municipal de cette ville.

L'échevin Laporte: Ce ne serait pas trop \$50.00; on est chanceux, réellement, je croyais que vous demanderiez plus que cela.

L'échevin Komery: est-ce que c'est assez \$50.00 Ernest?

L'échevin Lafèche considère que pour une première année, la souscription de \$50.00 est généreuse. "L'an prochain, nous pourrions sans doute faire mieux" dit-il, et il suggère, par exemple la construction d'un chalet à être mis à la disposition des skieurs.

M. Ernest Laporte remercie alors le conseil de son geste généreux. La résolution autorisant cet octroi se lit comme suit: il est proposé par l'échevin Lafèche et secondé par l'échevin Laporte qu'un octroi de \$50.00 soit accordé au Club de Ski de Mégantic. Adopté.

La Régie des Services Publics écrit au conseil lui disant qu'elle est avisée qu'une requête a été faite par MM. Roy et Bolduc dans le but d'obtenir un permis de service d'autobus entre Charlevoix et Lac Mégantic, passant par La Patrie, Chesham, Woburn, Piopolis, etc.

La ville répondra qu'elle n'a aucune objection à la chose.

M. Roméo Brousseau, employé de la municipalité, demande une augmentation de salaire de six sous de l'heure, salaire que gagnaient ses prédécesseurs. L'échevin Mercier fait remarquer qu'il a été décidé déjà de régler ces questions de salaire en caucus et il demande à ce qu'il en soit ainsi dans le cas de M. Brousseau. On acquiesce à la demande de M. Mercier.

La Corporation de Whitton, par l'entremise de son procureur M. L. Ph. Cliche, demande à ce que l'on donne réponse à la demande déjà faite au conseil, concernant le loyer du passage de l'aqueduc, sur son terrain. Cette lettre a été remise au comité de finance pour considération.

M. Frank Labonville demande à louer le terrain en pacage, appartenant à la municipalité; il offre \$26.00.

M. le maire fait remarquer ici que c'est la deuxième demande du genre qui est faite, l'autre ayant été soumise par M. Ph. Foley.

L'échevin Komery suggère que l'on accorde ce terrain en pacage aux deux personnes qui en ont fait la demande, s'il y a place pour tous leurs animaux, bien entendu, ce que ne prétend pas M. Foley, ajoutant que pour sa part, il a trois chevaux.

L'échevin Cloutier propose que le terrain soit loué à M. Labonville au prix de \$26.00 soit au plus haut prix offrant. M. Foley, qui est dans la salle, fait remarquer que sa lettre ne mentionne

Sur le Pont d'Agnès

Même si nous avons des raisons pour ne pas jeûner, une mine de carême ne suffit pas, il nous faut faire pénitence.

Exemple magnifique, de fermeté et de sagesse, que donne à l'univers le grand et digne vieillard qui se nomme le Maréchal Pétain.

On dit de Churchill et Hitler: Le jour, le nuit; un homme qui a du cœur, et un meurtrier qui a les mains tachées de sang; un vainqueur, et une bête dont les jours sont comptés. Churchill, l'éloquence même; Adolf Hitler, un enragé qui crache sa haine; ne sont-ce pas là deux portraits frappants?

Le carême va commencer, la semaine prochaine; n'entendons-nous pas déjà, de nouveau, "faites pénitence ou vous périrez tous."

Tel pays eut préféré le jeûne à la ration.

Le sort des poussiers de la rue Frontenac, est connu; leurs jours ont été comptés, réjouissons-nous!

En avant les sports! et... suivons, sportifs.

Le train de neige recevra un chaleureux accueil.

Si vous doutez de la rapidité avec laquelle le temps fuit, nous vous invitons à lire dans une autre colonne, notre nouvelle chronique "Echos d'il y a dix ans".

Maintenant que devant et derrière lui, à sa droite et à sa gauche, les ennemis de Mussolini sont placés pour le voir venir, ce cher Mussou ne peut facilement frapper dans les dos!

PRO-MAIRE



Le docteur J.-E. LAFLECHE, échevin du quartier centre, de notre ville, réélu pro-maire pour un terme nouveau.

Déclaration australienne

Dans un discours prononcé à la Chambre des Communes de Canberra, le Premier Ministre d'Australie, Monsieur Menzies dit qu'il avait reçu une "Déclaration du Peuple" signée par des Australiens de toutes les classes de la société. Il invite les membres de la Chambre à étudier ce document qui fit place, avec deux volumes de signatures appuyant la déclaration, sur les rayons de la Bibliothèque de la Chambre.

Cette déclaration, née du Mouvement de Rearmement M. et S. (suite à la page 6)

NOTES LOCALES

Lac Mégantic

La vague de froid qui s'est abattue sur notre ville et sur notre région en fin de semaine dernière, s'est jusqu'à hier continuée avec la même intensité. La journée de dimanche dernier a été particulièrement froide; un fort vent du nord n'a cessé de souffler durant toute la journée de dimanche. Depuis, le thermomètre a fait une chute, et la température semble nous promettre de se montrer un peu plus élémentaire.

—M. le canoëiste J.-A. Bonin s'est rendu à Sherbrooke, mardi, pour assister au service funèbre du regretté évêque de notre diocèse, Son Excellence Monseigneur O.-S. Gagnon.

—M. Frenière, du département des communications, du Pacifique Canadien, était de passage à Lac Mégantic, au commencement de la semaine.

—M. et Mme V.-A. Brabant sont de retour d'un voyage à Montréal.

—M. Keenan Legendre, actuellement à l'hôpital St-Vincent de Paul de Sherbrooke, est attendu dans sa famille d'ici à quelques jours. L'état de notre concitoyen s'améliore, nous informe-t-on. Madame Legendre est également à Sherbrooke.

—M. Wilfrid Comtois, membre de la Royal Air Force, de Québec, est venu visiter ses parents, la famille de M. Arthur Comtois.

—M. et Mme Alphonse Badeau, de Magog, visitaient des parents et amis à Lac Mégantic, récemment.

—M. J.-Adrien Hébert, surintendant des Agents de la Maison Willis & Company Limited, de Montréal, est en voyage d'affaires en notre ville, aujourd'hui.

—M. Jos. Lacroix est de retour d'un voyage à St-Hilaire de Dorset.

—M. René Duquette, de la Royal Air Force, actuellement en entraînement à Québec, a visité la famille de son père, M. Victor Duquette.

—Mme Pierre Goupil est de retour d'un voyage à Sherbrooke.

—Nous invitons les lecteurs et les lectrices de notre journal à lire dans une autre colonne notre nouvelle chronique intitulée "Echos d'il y a dix ans". Chaque semaine, à l'avenir, notre journal publiera sous cette rubrique "Echos d'il y a dix ans", un court résumé des principales nouvelles relatives à cette époque. Nous avons lieu de croire que ces efforts que nous nous imposons pour rendre votre journal de plus en plus intéressant, seront appréciés par tous ses amis qui ne manquent d'ailleurs jamais l'occasion de nous en exprimer du plaisir et ce, d'une manière très aimable.

—Mme Vierge Lamontagne, de Magog, a visité des parents et amis de chez nous.

—Nous apprenons avec beaucoup de plaisir que notre concitoyen, M. L.-L. Mercier, agent de gare, actuellement à l'hôpital de l'Enfant-Jésus de Québec, est attendu dans sa famille en fin de semaine. Les nouvelles que l'on nous donne sur l'état de santé de notre concitoyen sont très rassurantes; nous nous en réjouissons.

—M. Jos. Lacroix est de retour de Québec d'où il est revenu avec sa mère, Mme Pierre Lacroix, de Ste-Cécile.

—Nous parlons, dans une autre colonne, de la randonnée faite en Beauce, dimanche dernier, par un groupe de skieurs et skieuses de Lac Mégantic. Voici les noms de ceux qui ont accompagné les membres de notre Club de Ski au cours de cette randonnée chez nos voisins: MM J.-Alphonse Legendre, Ernest Laporte, le Lieutenant Pat. Doyle, Jack Little, M. et Mme (Dr) J.-E. Lafèche, M. et Mme (Dr) Paul Frescynet, Mme V.-A. Brabant, M. et Mme Roland Marceau, Mlle Juliette Legendre et le Lieutenant Boucher.

DE TOUT, UN PEU

LE DANGER DE GUERRE DANS LE PACIFIQUE

Le Vice-Ministre des Affaires étrangères du Japon, M. Chuichi O. Saki, a déclaré à la Chambre des députés que toute tentative pour "étouffer" le Japon dans les mers du Sud aurait les plus graves conséquences et que le gouvernement japonais prendra des dispositions pour empêcher que les Philippines "ne compromettent le Japon à l'avenir".

Les milieux autorisés continuent d'attribuer la tension en Extrême-Orient aux pressions exercées par l'Allemagne sur le Japon; mais ils ne vont pas jusqu'à affirmer que ce dernier ira jusqu'à déclencher un conflit pour faire diversion durant l'offensive italo-allemande du printemps.

L'administration des Indes néerlandaises conserve son calme devant les événements. Un journal résume l'avis de toute la presse en disant: "Le danger de guerre augmente dans le Pacifique".

—

LA GRECE VA RESISTER

Les milieux officiels de Belgrade ont nié que des convois allemands avaient circulé sur le territoire yougoslave ou qu'une entente à cette fin avait été prise avec le Reich.

Des milieux bien informés ont affirmé qu'aucun ultimatum n'avait été envoyé à la Grèce par l'Allemagne pour la forcer à faire la paix avec l'Italie et ils ont référé à un communiqué officiel émis samedi par l'agence officielle grecque dans lequel Athènes réitére sa détermination de résister jusqu'au bout.

Is ont ajouté que le pacte turco-bulgare ne changeait en rien les ententes actuelles entre les pays balkaniques.

Les milieux britanniques affirment que la Grande-Bretagne n'abandonnera pas son alliée grecque et ne quittera pas le champ de bataille des Balkans sans livrer combat en dépit des rapports qui veulent que les Allemands soient maintenant en position d'imposer des conditions de paix à la Grèce.

—

UNE SOMME DE UN BILLION TROIS CENTS MILLIONS POUR LA GUERRE

Le budget de guerre soumis aux Communes par l'hon. J.-L. Lisle, ministre des finances, demande une somme de \$1,300,000,000, en plus des \$433,131,000 mentionnés dans le budget des dépenses ordinaires de l'administration fédérale. C'est la plus forte somme autorisée par le Parlement du Canada en une seule fois, depuis la Confédération.

—

LES VALLANTS GUERRIERS GRECS

Des forces grecques, soutenues par l'aviation gréco-britannique, ont assiégé les positions italiennes tout le long du front central albanais et à la pointe de la baïonnette ont délogé les fascistes des forteresses et des hauteurs qu'ils occupaient dans ce secteur.

Les forces de terre ont été puissamment secondées par l'aviation dans cette offensive de grande envergure. Des appareils britanniques et grecs n'ont cessé de marteler les emplacements des canons italiens, ainsi que des carrefours.

Durant cette offensive l'aviation fasciste a été pour ainsi dire inactif et on en déduit que les furieux raids britanniques de ces derniers jours ont sensiblement désorganisé l'aviation de Mussolini.

—

UNE DACTYLO SANS MAINS

Une jeune fille née sans mains est actuellement à l'emploi de la Dundee Corporation. Il s'agit de Mlle Nan Lawrie, une jolie brunette de 18 ans, qui habite à Strathmartine Road, à Dundee. Elle est capable de prendre une dictée de 100 mots à

UN TRAIN DE NEIGE A LAC MEGANTIC, DIMANCHE

Un train de neige, venant de Sherbrooke, entrera en notre gare dans l'avant-midi de dimanche prochain. C'est à 10.30 heures plus exactement, qu'un groupe nombreux de skieurs et skieuses arriveront en notre ville, dimanche prochain, pour y passer la journée. Ces amis du sport nous viendront de la Reine des Cantons de l'Est même, de Thetford-les-Mines et East-Angus. Plusieurs centaines de personnes sont attendues à Lac Mégantic pour dimanche. Les membres de notre Club de Ski auxquels se sont joints grand nombre de nos amis des sports, ne veulent rien négocier pour faire de cette journée sportive un des plus grands événements de la saison d'hiver.

Nous publions plus bas le programme complet que viennent de nous faire parvenir les organisateurs de cette fête du sport:

11.00 A. M.—Course rapide (cross country) départ sur la rue Frontenac, vis-à-vis la gare du Pacifique Canadien; au retour, arrêt à l'hôtel de ville où il y aura réception par les membres du conseil.

1.15 P. M.—Départ du Manoir du Lac pour la Baie des Sables.

2.00 P. M.—Descente rapide (downhill) pour hommes.

3.00 P. M.—Descente rapide (downhill) pour dames

4.00 P. M.—Course à travers drapeaux (slalom) hommes

5.00 P. M.—Course à travers drapeaux (slalom) dames

5.30 P. M.—Sauts hommes et dames

6.30 P. M.—Retour à l'hôtel de ville où sera donnée une courte représentation cinématographique

7.00 P. M.—Lunch-buffet et distribution des trophées au Manoir du Lac. (Invités et membres en règle seulement sont admis).

"Echos d'il y a dix ans"

(De notre édition du 19 février 1931)

AU CONSEIL DE VILLE

A une séance régulière du conseil de ville, l'échevin Emile Mercier propose, secondé par l'échevin Antonio Bédard qu'un plus grand nombre de citoyens de la ville de Mégantic, devraient être à l'ouvrage.

On demande, sur proposition de l'échevin Cyrille Roy, secondé par l'échevin Emile Mercier que deman- de soit faite aux autorités de nos chemins de fer et à nos principaux manufacturiers de bien vouloir employer un plus grand nombre d'ouvriers, ce, dans le but de résoudre le problème du chômage.

BRIDGES

Des bridges intimes ont lieu aux résidences de Mlles Thibodeau, Blanche Charest et Régina Sévigny de notre ville, en l'honneur de Mlle Yvonne Fortin, de St-Ephrem.

Mlles Hélène et Annette Deslauriers reçoivent également à un bridge en l'honneur de Mlle Anita Arbec, de Montréal.

A L'HOPITAL

Mme Edouard Paré nous quitte pour l'hôpital de Sherbrooke.

AU COLLEGE

DU SACRE-COEUR

Nous remarquons aux premiers rangs dans les concours de janvier au collège du Sacré-Coeur: Gérard Blais (8ième année); Jean Cauchon, (7ième année); Conrad Lachance, (6ième année); Ant. Carrier (5ième année); Gilles Poirier, (4ième année); P.-Emile Saint-Pierre, (3ième année A); Clément Lessard (3ième année B); Yves Sévigny, (2ième année); Roland Dostie, (1ère année); Cours préparatoire: Gérard Vachon (1ère division) et Sylvio Dumont (2ème division).

VIOLENT INCENDIE

A ST-EVARISTE

St-Evariste de Frontenac a vécu des heures d'angoisse mercredi dernier lorsqu'un incendie s'est déclaré chez M. Ouilon Lecours, détruisant le garage de M. Lecours et menaçant la propriété voisine, l'église et le presbytère situés à proximité du théâtre de l'incendie.

Mme J. W. BOURQUE

DANS LE DEUIL

A St-Evariste, est décédé M. Hilaire Beaujolin, époux de Marie Chabot, père de Mme J.-W. Bourque, (notaire), de Lac Mégantic. Le défunt était âgé de 64 ans.

A ST-ROMAIN

Mlle Gen.ma Breton, fille de M. Joseph Breton, élève du couvent, se fracture accidentellement le bras droit.

Prêtez à l'épargne de Guerre

THE "SALADA"

MANUEL DE L'INVENTEUR
GRATIS
DEMANDE
ALBERT FOURNIER
234 STE CATHERINE 222 MONTREAL

(suite à la page 4)

GRAINES DE SEMENCE

Plus de 35 années d'expérience dans le commerce de graines de semence et de plantes de toutes sortes. Nouveau catalogue gratuit sur demande.

Nouveau Catalogue Gratuit

COUPON

Messieurs: S.V.P. m'envoyer gratuitement votre nouveau catalogue de semences, 88 pages, tout en français.

Nom: _____
 Adresse: _____

HECTOR L. DÉRY & CIE, LTÉE
 Grainetiers et Pépiniéristes

Déry
DE CHOIX

931, Blvd St-Laurent, Montréal

La colonne de beauté

dirigée par

Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté de Paris



Rôle important des sourcils dans la beauté du visage

Apparemment, on ne sait trop comment on doit porter ses sourcils si j'en juge par le nombre de lettres que je reçois dans lesquelles on me demande si on doit porter ses sourcils au naturel ou les épiler en une ligne mince.

Le temps des sourcils épilés pour ne former qu'une mince file est passé. On doit, pour être à la mode, porter ses sourcils au naturel. Si vos sourcils sont épais, ne vous avisez pas d'en changer la forme par l'épilation. Contentez-vous d'enlever les poils qui nuisent à l'uniformité de la ligne, en com-

mencent par ceux qui poussent à la partie inférieure des sourcils et en finissant par le haut.

Si vos sourcils sont très courts—commencez d'abord par les traiter pour les faire pousser—it est permis d'appliquer du crayon à sourcils, de la teinte appropriée, pour continuer l'arc dans une courbe descendante qui se terminera en ligne avec le coin extérieur de l'œil. Mais, n'oubliez pas d'estomper du doigt le bout de cette ligne afin qu'elle ne perde imperceptiblement dans le teint de vos joues. Et, de grâce, évitez d'utiliser un crayon noir à moins que vos cheveux soient noirs géni. Rien n'est plus vilain et de mauvais goût que

chaque feuillelet désiré. Et si vous avez besoin de conseils personnels, de beauté, n'hésitez pas à me les demander. Je ne demande qu'à vous être utile.

Cousine Blanche.

des sourcils noirs chez une blonde, une rousse ou même une châtain.

N'oubliez pas qu'il y a toute une gamme de nuances brunes auxquelles vous pouvez avoir recours pour accentuer vos sourcils, sachez savoir choisir le crayon de la nuance qui vous convient le mieux, c'est-à-dire la nuance la plus naturelle.

Prenons pour acquis que vos sourcils sont foncés et bien marqués. Dans ce cas, ne pas employer de crayon le jour—la nuance naturelle de vos sourcils vaut mieux que tous les artifices à pénétrer en plein jour. Le soir, vous pouvez utiliser un peu de crayon pour faire ressortir avec avantage la ligne naturelle des sourcils.

Toute femme soucieuse de se bien paraître doit utiliser une brosse à sourcils... une de ces brosses minuscules en poil de chameau qu'on trouve à tous les rayons de produits de beauté ou dans toutes les pharmacies. Cette brosse sert à enlever des sourcils toute trace de poudre de riz... et l'on connaît l'effet asséchant de la poudre de riz... elle sert à donner aux poils une inclinaison naturelle et elle facilite la pousse des sourcils en massageant légèrement la racine des poils. Pour enlever l'excès de poudre, brossez les poils en remontant, puis restaurez l'arc des sourcils en les brossant dans le sens de leur pousse.

Les blondes et les rousses ont plus de difficultés avec leurs sourcils que les brunes. Il est de la plus haute importance pour elles de choisir un crayon d'une teinte brune qui ne soit pas trop foncée... tout juste un peu plus foncée que la teinte naturelle des cheveux. N'appliquez pas le crayon en un seul trait, qui va d'une extrémité à l'autre du sourcil mais par petits à-coups très légers. Lorsque vous aurez obtenu la teinte voulue, égalisez-la par un trait léger allant, cette fois, d'une extrémité à l'autre du sourcil.

N'oubliez pas que si les sourcils et les cils rehaussent l'apparence d'un visage, ils ne sont pas là uniquement pour cette fin—ils ont leur utilité pour la protection de l'œil. Il n'est pas une femme qui ne devrait se renseigner parfaitement à ce sujet—et le feuillelet que j'ai préparé sur le soin des yeux vous donne de précieux renseignements, quant au rôle protecteur des sourcils et des cils. Si vous ne l'avez pas déjà obtenu, faites-en sans délai la demande, accompagné d'un timbre de 3 sous et vous le recevrez dans une enveloppe discrète ne révélant pas son origine. Adressez votre lettre tout simplement à Cousine Blanche, 197 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal. Demandez, en même temps n'importe lequel des feuillelets que j'ai fait imprimer à l'intention des lectrices de ce journal. Ils traitent des soins des mains, des cheveux, du visage, des yeux, du développement du buste, de l'entretien des poils follets, de la transpiration excessive, de la maigreur, de l'obésité, des poids et mesures. Incluez 3 sous pour

C'EST IMMENSE!

MAIS PAS AUSSI IMMENSE QUE LA VALEUR BRANVIN

SEULEMENT \$175

BRANVIN, rouge ou blanc, ne coûte pas plus cher... sa qualité hors pair, sa saveur riche et corsée qui satisfait se conjuguent en une valeur qui n'a pas son égal.

JORDAN WINES (Québec) LTD.
 Montréal - Québec
 Présidents aussi le *Jamaica Porto et Sherry "Challenge"*

LA MEILLEURE VIN AU CANADA VALEUR EN VIN CANADA BRANVIN de JORDAN

chaque feuillelet désiré. Et si vous avez besoin de conseils personnels, de beauté, n'hésitez pas à me les demander. Je ne demande qu'à vous être utile.

Cousine Blanche.



Maurice Chartré, C.A. qui vient d'être nommé vérificateur de la Banque du Canada. M. Chartré est membre de la firme Chartré, Samson & Cie, comptables agréés.

NOUVELLE PUBLICATION AGRICOLE

"Quelques notes pratiques sur le pied du poulain".
 Circulaire No. 127

Les autorités du ministère provincial de l'Agriculture signalent à l'attention de la classe agricole la distribution gratuite d'une nouvelle circulaire intitulée: "Quelques notes pratiques sur le pied du poulain".

Ce texte, rédigé par M. J.-B. Roy, agronome, du bureau de la Publicité, s'adresse aux éleveurs de chevaux. Il leur rappelle que la bonne utilisation du cheval dépend, en grande partie, de l'intégrité du pied, de la conservation de sa forme, et qu'en conséquence, les sabots d'un jeune animal exigent des soins particuliers. Le vieux dicton "pas de pied, pas de cheval" est toujours vrai.

Les éleveurs trouveront dans la circulaire de M. Roy, une foule de conseils pratiques sur les soins à donner aux sabots, la façon de procéder à leur examen et la manière d'entretenir le pied; enfin, l'auteur fait quelques remarques fort à propos sur l'art important de la ferrure. Plusieurs illustrations rendent encore ce feuillelet plus instructif.

Que les cultivateurs s'empresent de demander la circulaire No. 127. Elle leur sera envoyée sans frais. On s'adresse à la Section des Publications, ministère de l'Agriculture, Québec.

Deux dangers menacent nos Érablières

Il y a quelques jours, la Société Coopérative des Producteurs de Sucre d'Érable de la province de Québec tenait sa réunion annuelle. Deux faits y ont été révélés qui doivent être portés à la connaissance des cultivateurs propriétaires de sucreries: (a) les insectes causent de grands dégâts à nos érablières; et (b) les cultivateurs ont la mauvaise habitude d'y laisser pacager leur troupeaux.

Si nous voulons accroître notre

production sucrière, voire seulement la maintenir, il faut organiser la lutte contre les insectes. Le "perceur de l'érable", entre autres, cause des dégâts partout. Les dommages apparaissent surtout sur les arbres qui croissent près de la cabane à sucre. Raison: les larves hivernent dans le bois de chauffage gardé autour de la sucrerie. On conjurerait donc le fléau en charroyant à la maison, tout le bois infesté.

D'autre part, pour assurer plein rendement aux érablières exploitées, il faudrait empêcher les animaux de détruire les arbres. 80% de nos érablières sont pacagées. Les animaux font périr les jeunes pousses, assèchent le sol et détériorent les racines. Ils causent des pertes considérables sans aucun profit pour eux-mêmes. Ce n'est certes pas dans la forêt que les troupeaux trouvent la nourriture substantielle dont ils ont besoin.

Si nous ne prenons pas immédiatement les moyens de remédier à ces fléaux par d'élémentaires précautions, nous nous acheminons vers la destruction de nos érablières.

Assurons la victoire avec des certificats.

Les certificats: la route dorée conduisant à la victoire.

Plusieurs combattent; les autres achètent des certificats.

Achetez-vous des bombes maintenant, VOS bombes seront peut-être celles qui "salueront" Hitler.

Faites agir vos dollars maintenant, Hitler comprend le langage des "Hurricanes".

Procurez-vous une bombe maintenant, VOTRE bombe sera peut-être celle qui "aura" Hitler.

Vainqueurs, nous accorions à tous:



Gratis!

Splendides images en couleurs (prêtes à encadrer) de l'Aviation Britannique SPITFIRE, HURRICANE, DEFIANT, L'HYDRAVION SUNDERLAND et les BOMBARDIERS BLENHEIM et WELLINGTON

Ne manquez pas cette occasion! Prenez une douzaine du Sirop Crown Brand—écoutez au dos de l'étiquette votre nom, votre adresse et le titre de l'image de votre choix... (Une image par étiquette complétée). Adressez-la ensuite au Dept. E, The Canada Starch Company Limited, P. O. 129, Montréal. L'image vous sera envoyée immédiatement sans charge aucune.



CÉLÈBRE PRODUCTEUR D'ÉNERGIE et de SAVEUR

LE SIROP CROWN BRAND

la liberté, Vainqueurs, c'est l'esclavage pour tous. Donnez généreusement.

POUR UNE TOUX TENACE CAUSÉE PAR LE RHUME L'ASTHME, LA BRONCHITE

et autres maladies des organes respiratoires, prenez votre Remède de Confiance!

BUCKLEY'S MIXTURE

SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE: FAIBLESSE COURBATURES NERVOUSITÉ ÉPUISEMENT FATIGUE HABITUELLE MANQUE D'APPÉTIT

PRENEZ LES PILULES MORO

1566 ST-DENIS, MONTREAL



Tel.: 106 (Vis-à-vis du Bureau de Poste)
 Heures de Bureau: — 9 a.m. à 9 p.m.

DR J.-EDOUARD LAFLECHE

CHIRURGIEN - DENTISTE

LAC MEGANTIC, — Cté Frontenac

Etude légale de

M^{re} LOUIS-PHILIPPE CLICHE,
 L. L. L.,
 Avocat au Barreau de St-François

LAC MEGANTIC, — Cté Frontenac

LE FIL A COUDRE LO-LO SIX CORD

Contient toujours 300 verges par rouneau, au lieu de 250 verges comme dans les autres, et coud mieux sur votre machine à coudre. Exigez aussi la marque: "LO-LO" pour vos fils mercerisés de couleur (100 verges au lieu de 80) et PLUS GRAND CHOIX DE NUANCES AU CANADA.

Obtenez une meilleure valeur pour votre argent

THE NATIONAL AGENCY CO.

— Distributeur en Gros —

Fils, Aiguilles, Smalwares et pièces de rechange pour machine à coudre de toutes sortes.

1830, STE-CATHERINE-EST MONTREAL

Téléphone: 80 HEURES DE BUREAU: 9 hrs à 5 hrs. 7 hrs à 8 hrs.

Dr PAUL FRESCYNET
 Chirurgien - Dentiste

Gradué de l'Université de Montréal, en 1921.
 Ex-interne de l'hôpital dentaire de Rochester.

LAC MEGANTIC, Qué. (En face du presbytère)

Commencez cette année à planter

DES PATATES DE SEMENCE CERTIFIÉE CANADIENNES

Le moyen le plus efficace de lutter CONTRE LES MALADIES DES PATATES

Si vous plantez des Patates de Semence Certifiée Canadiennes au lieu de la semence ordinaire, dans un sol bien nettoyé où vous n'avez pas cultivé de patates précédemment, vous serez assuré du résultat suivant:

- Un meilleur rendement;
- des tubercules plus lisses, plus sains, de grosseur plus uniforme, et de meilleure qualité.

En plus, vous vous mettez à l'abri de pertes considérables dues aux maladies. Bref, produisez des patates de la catégorie "Canada No 1".

Il n'y a pas que l'apparence extérieure qui puisse vous diriger dans la sélection d'une bonne semence de patates. Seules les Patates de Semence Certifiée Canadiennes peuvent vous assurer une bonne semence.

Pour tout renseignement, consultez l'Inspecteur du Gouvernement de votre région, Division de la Protection des Plantes. Il vous enverra aussi la liste des distributeurs les plus rapprochés.

INSPECTEUR POUR PROVINCE DE QUÉBEC
 Inspecteur régional, Office de certification des patates de semence, Bureau de Poste, Ste-Anne-de-Picardie (P.Q.).

Service des Marchés
 MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE, OTTAWA
 Honorable James G. Gardiner, Ministre.

Exigez l'étiquette-certificate sur le sac ou le contenant afin d'avoir les Patates de Semence Certifiée Canadiennes. Pour vous assurer, regardez bien l'étiquette.

PATATES DE SEMENCE CERTIFIÉES

"Toute la Famille doit établir son Budget en vue d'acheter des CERTIFICATS d'ÉPARGNE de GUERRE!"

Oui! CHAQUE FAMILLE CANADIENNE doit s'engager à faire des Sacrifices...

"Aujourd'hui nous sommes tous au front!" — SA MAJESTÉ LE ROI.

VOUS VERSEZ \$4.00 ET VOUS RECEVEZ \$5.00

\$ 4.00 pour \$ 4.00	\$10.00 pour \$ 8.00
\$25.00 pour \$20.00	\$50.00 pour \$40.00
	\$100.00 pour \$80.00

Les Certificats d'Épargne de Guerre sont de véritables obligations d'État, remboursables après 7 1/2 ans. À l'échéance, votre placement aura augmenté de vingt-cinq pour-cent, ce qui représente un taux d'intérêt de 3%, composé semi-annuellement.

Ces Certificats sont enregistrés à votre nom et vous pouvez les racheter dès six mois après la date d'émission, d'après une échelle de prix établie d'avance.

Le tableau ci-dessous suggère des programmes d'épargne moyens. Ces chiffres ne sont que des exemples parce que l'épargne possible varie avec chaque famille et selon les circonstances.

Revenu hebdomadaire	Épargne hebdomadaire	Valeur à l'échéance des achats annuels
Jusqu'à \$30	25c à \$1.00	\$ 15 à \$ 60
de \$30 à \$35	\$1.25 à \$2.00	\$ 20 à \$30
de \$35 à \$40	\$2.25 à \$3.50	\$45 à \$75
de \$40 et plus	\$3.75 à \$5.25	\$75 à \$100

PRENEZ, EN FÉVRIER, L'ENGAGEMENT DE SOUSCRIRE

Publié par le Comité de l'Épargne en temps de Guerre, Ottawa

Achetez des CERTIFICATS d'ÉPARGNE de GUERRE régulièrement!

10-WF 498

DEMANDEZ LES PRIX DE NOS

Annonces à longs termes, Annonces classées, Annonces judiciaires et autres.

L'ECHO de FRONTENAC

"L'ECHO DE FRONTENAC", JEUDI LE 20 FEVRIER 1941

L'ECHO DE FRONTENAC Journal Hebdomadaire

PRIX DE L'ABONNEMENT Canada \$2.00, Etats-Unis \$2.50

Lettre de France

Un lecteur de "L'Echo de Frontenac", nous fait parvenir pour publication, une lettre qu'il vient de recevoir d'une correspondante de France. Elle contient d'intéressants détails sur la vie que l'on fait en terre française non-occupée; en voici le texte:

Le Cagnet "Alp. Mari" 15 décembre 1940

Cher ami:

J'espère que ma lettre vous parviendra, comme la vôtre m'est arrivée au début de décembre. Votre lettre à pris 3 mois à venir, mais vous devinez, quelle bonne surprise elle a été pour nous. Votre lettre a été aussi examinée par la censure, comme les miennes l'ont été, mais cela nous est indifférent, car nous voulons seulement nous donner un témoignage d'amitié. Nous savons que vous prenez une vive part à nos grandes douleurs, et que votre amour pour la France est toujours le même. C'est quand une mère est meurtrie et dans le deuil que ses enfants doivent l'aimer davantage. Pour nous, jamais la patrie ne nous fut aussi chère; nous avons foi en elle, en son destin et nous savons que Dieu aime la France et ne l'abandonnera jamais. Elle est indispensable au monde par sa culture, sa générosité, son élévation morale qui lui assurent une si grande place dans le cœur même des étrangers.

Pour ma chère mère, qui voit la 3ème guerre, c'est une rude épreuve d'autant plus qu'elle a la grande douleur d'être séparée de ses fils. Mes 2 frères, en effet, sont à Paris et nous ne pouvons avoir de leurs nouvelles que par ces petites cartes imprimées, où l'on n'écrit que quelques lignes. Ils sont très courageux, bien que tristes nous savons qu'ils sont bien ravitaillés, mais, comme partout, le charbon manque et ils souffrent du froid. Ma pauvre mère a peur de mourir sans avoir revu ses chers fils, c'est un grand chagrin de ne pouvoir correspondre avec eux. Toutes nos souffrances sont offertes à Dieu pour le salut de la France. Aujourd'hui on fête le centenaire du retour des cendres de notre Empereur, aux Invalides à Paris, et nous avons eu de belles émissions radiophoniques, ces jours-ci à cette occasion. L'Allemagne nous a rendu aujourd'hui la dépouille mortelle du Roi de Rome, fils de l'Empereur qui était inhumé à Vienne. Notre vénéré maréchal, chef de l'Etat, a envoyé des représentants à cette cérémonie.

Il y a aussi le Coin National d'hiver pour tant de malheureux réfugiés qui n'ont plus de maison ni vêtements! Cela a été splendide de générosité, tout le monde a donné vêtements, lainages et argent le plus qu'on pouvait, et avec ces milliers de vêtements, on va pouvoir secourir beaucoup de misères. Oui, il y a de telles souffrances on n'en a pas d'idée.

Dans quel état est le monde, mon cher ami? Je ne demande ce que pensent nos arrière-petits enfants.

Pour nous chrétiens, qui savons que ces quelques années de vie ne sont qu'une épreuve transitoire, nous regardons tout, comme venant de beaucoup plus haut et notre foi nous donne un merveilleux réconfort, que n'ont pas les malheureux, qui ne vivent que pour cette terre.

J'ai été très heureuse de savoir que les malades de l'Union Catholique Canadienne priaient pour leurs frères de France. J'ai pu faire transmettre cette nouvelle à notre chère Présidente, vous devinez, cher ami, comme notre Union Catholique des malades est désorganisée par le fait que le groupe des malades sont en partie dans la zone occupée. Des deux côtés nous nous intéressons à eux, afin qu'ils ne se sentent pas abandonnés. Notre Union fonctionne, ou plutôt recommence à fonctionner; Si vous écrivez à Mlle Juliette Champagne, la Présidente du Canada, dites lui bien l'affectueux souvenir des malades de France, et que nous comptons beaucoup sur les prières des Canadiens-français.

Au sujet de ravitaillement nous avons des privations, mais nous ne sommes pas malheureux. Ce qui nous manque le plus ce sont les pommes de terre, si rares, le beurre aussi très rare, le lait, les oeufs. La France est très éprouvée, il faut qu'on se prive pour arriver jusqu'à la prochaine récolte. Ce qui me tourmente le plus c'est le manque de charbon, car l'hiver est très dur cette année, et ma mère à toujours froid à cause de son grand âge. On ne nous a pas encore donné de charbon et ma petite provision s'épuise. Enfin, il faut avoir confiance et courage! Si ma chère maman à trop froid, je la garderai au lit toute la journée, j'ai si peur qu'elle

prenne mal. Et vous cher ami, comment se passe votre hiver? Vos petites filles sont-elles toujours bien sages, je pense qu'il doit faire bien froid, en ce moment au Canada.

Votre petite fleur du pays m'a fait un vrai plaisir, la prochaine fois je vous enverrai aussi une fleur de France. En ce moment nos jardins sont vides de fleurs. Le Maréchal nous a demandé de faire pousser partout des légumes, pour nous nourrir, alors, on a supprimé les fleurs et l'on sème des choux et des pommes de terre. Ceux qui ont un terrain, ont de la chance car avec leurs légumes, ils sont à l'abri du besoin.

Vous savez peut-être dans les journaux toutes les réformes si intéressantes, faites par notre Maréchal, en ces quelques mois, c'est un travail magnifique. La France est courageuse, elle se relève, elle sera encore plus grande, moralement.

Merci de votre bonne amitié, dans notre immense chagrin. Nous avons confiance en l'avenir, mais le présent est très douloureux à nos cœurs. Nous restons fidèles à nos amis Canadiens et à tous, nous n'oublions pas le passé, nous n'oublions aucun de nos amis.

Je vous ai envoyé une carte le 6 ou 7 décembre: Bon Noël et bonne année. Pour nous Noël sera bien triste, tant que la France, n'aura pas retrouvé sa liberté. Nous avons 7 cousins prisonniers. Mon cousin le capitaine Lafleche est prisonnier. C'est dur à 48 ans; il a fait toute l'autre guerre, et est décoré de la Légion d'honneur.

Restons unis dans la prière, l'âme de la France, la confiance en Dieu. Tout mon bon souvenir à votre chère petite famille et pour vous bien cher ami, ma fidèle amitié!

Ecrivez-moi dès que vous le pourrez, cela me fera tant plaisir. G. D. P.S.—Cette lettre a été censurée, il n'y a rien à retrancher.

ON DISAIT EN FRANCE

par H. Paul Péladeau, avec préface inédite d'Edouard Montpetit.

Qui n'aimerait savoir ce que pensait de la guerre François Mauriac, Georges Duhamel, Charles Maurras, Bernard Fay? Et qui n'aimerait savoir ce que faisaient pendant la bataille Henry Bordeaux, André Bellessort, Abel Bonnard, Thierry-Maulnier, Jacques de Lacretelle, Pierre Gazotte?

ON DISAIT EN FRANCE répond à ces questions, en apportant les impressions d'un Canadien-français qui a connu la France par des conversations, avec des écrivains, des diplomates, des journalistes. Ce récit captivant, où chaque page trahit l'émotion d'une grande sincérité, révèle une foule d'opinions qui, pendant la guerre, jouissaient, en France, d'une certaine popularité, opinions susceptibles d'éclairer quelques aspects du grand drame européen.

Dans cet ouvrage, l'auteur, avec une scrupuleuse honnêteté, s'attache à décrire les réactions de la foule, la nervosité des habitants par des anecdotes parfois amusantes, mais le plus souvent émouvantes. On découvre enfin à la lecture de ce livre ce qui n'a pas encore été analysé: la pensée intime des hommes chargés de former et d'orienter l'opinion publique française: écrivains, journalistes et fonctionnaires du Ministère de l'Information de la République Française.

ON DISAIT EN FRANCE n'est pas un livre à thèse. Il s'agit au contraire d'un récit de voyage avec toute la vie et la couleur propres à ce genre de volumes. Les personnages du livre prennent vie devant le lecteur avec tous leurs sentiments. Ils s'agitent, peinent à la tâche, démentent de graves problèmes, analysent l'avenir. Et derrière eux, se dresse la grande ombre de la guerre. Mais toujours ils apportent le témoignage de la grande nation qu'est la France.

L'auteur, un jeune avocat de Montréal, est un ancien boursier du Gouvernement de la Province de Québec et aussi du Gouvernement français. Il travailla et voyagea en France de février 1940 jusqu'à la capitulation de juin. Son admiration pour ce pays, il la justifie en multipliant les preuves de la loyauté, de la noblesse et du génie de la France.

ON DISAIT EN FRANCE par H.

L'Opinion des autres

Quand on crache en l'air

"L'impératif catégorique de la guerre d'Afrique était celui de toutes les guerres: il fallait vaincre. Mais à cet impératif, les circonstances en ajoutaient un autre, non moins catégorique: il fallait vaincre, et vite." — Mussolini, dans la préface des Commentaires sur la campagne d'Ethiopie, par le maréchal Badoglio, Rome, 6 octobre, an XIV E.F. (1936).

Pour user l'Allemagne

"Nous pouvons compter que chaque affaiblissement de l'Italie entraîne l'Allemagne automatiquement à s'engager plus à fond dans ce pays. C'est donc une façon d'user l'Allemagne que de frapper l'Italie — et c'est une excellente façon (...). Il ne faut pas hésiter. C'est frapper l'Allemagne, c'est l'obliger à se déployer, c'est briser le seul instrument de ses ambitions maritimes vers l'Afrique et vers l'Orient; c'est l'enfermer sur le continent, c'est resserrer le blocus, en un mot, c'est hâter la victoire." — Philippe Barrès, dans France, Londres, 28 décembre 1940.

La valeur de la France

"Effacez de l'histoire du monde les grandes actions accomplies par la France, retranchez de la civilisation européenne ce que la France y a fourni, et vous verrez quel immense vide en résultera!" — Lord Dufferin, ancien gouverneur général du Canada, 1876.

L'avant-dernière tentative

"En conséquence, si Bonaparte est résolu à embarquer ses troupes dans des bateaux plats, ce ne peut être que dans les ports des Flandres et de Hollande; et il est naturel de penser qu'on les rapprochera les uns des autres le plus qu'il sera possible pour que le départ ait lieu en même temps. Mais le Consul a-t-il déjà organisé ses moyens de transport pour 40 ou 50,000 hommes? Où sont-ils? Est-ce au Texel ou sur l'Escaut ou est-ce à Dunkerque et à Calais ou dans ces deux lieux à la fois? Il semblerait que la division de l'armement qui se prépare dans la partie du nord doit faire une tentative quelque part vers le nord de la côte du comté de Kent. Il faudrait, en vérité, un temps bien extraordinaire pour qu'un millier de bateaux pussent passer le détroit de Douvres sans être aperçus ni entravés dans leur marche. Tant que nos croiseurs pourront tenir la mer (et sans doute il n'est pas possible qu'ils soient tout à fait confinés dans un port lorsque des bateaux remplis de troupes pourront se hasarder sur la mer) il est impossible que nous soyons surpris par un armement qui naviguerait sans escorte le long de nos côtes." — Morning Chronicle, Londres, 29 septembre 1803.

Paul Péladeau, volume de 225 pages préfacé par Monsieur Edouard Montpetit, sera publié par les Editions Variétés et sera mis en vente dans toutes les bonnes librairies au prix de \$1.00.

AXE ET PARALLAXES

par François Hertel.

François Hertel, essayiste, romancier et narrateur, redevient poète après 6 ans de pérégrinations à travers les genres littéraires. Cette fois, c'est un recueil de vers libres qu'il présente au public.

AXE ET PARALLAXES est un livre qu'aimeront également les adeptes de la poésie et les amateurs de prose. Car on y trouve à chaque page la densité psychologique, le coloris des sentiments humains et le sens de l'action propres aux romanciers. D'autre part, François Hertel révèle dans ce livre un entraînement et une verve poétique qui tiennent en haleine le lecteur du début à la fin.

Le public de François Hertel retrouvera avec joie dans ces pages un auteur qui continue à se dégager des lieux communs pour battre lui-même des sentiers neufs. Il le fait avec le même absolutisme que dans Mondes Chimériques, mais avec une sincérité encore plus profonde.

Dans certains poèmes d'inspiration religieuse, l'auteur parle une langue d'homme capable d'emouvoir tout chrétien. On y sent la compréhension de la souffrance, on y découvre la lucidité religieuse et la piété vraie qui sont la fraîcheur même de la religion.

Les principaux morceaux: LETTRE A PAUL CLAUDEI TRISTESSE, DIALOGUE, PARALLAXE D'UNE MEME ETOILE (dédié à son ami Pierre, nageur olympique), ART POETIQUE NOTRE-DAME DES LAURENTIDES, SOIR ULTIME, GEOMETRIE DE MONTREAL terminent le volume sur une note gaie et finement spirituelle.

AXE ET PARALLAXES est un livre qu'on lira avec joie. On le donnera en cadeau. On le placera dans les bibliothèques de classe. On l'adoptera dans les collèges et dans les convents à l'occasion des récompenses scolaires.

AXE ET PARALLAXES un volume de 180 pages, format français, publié par les Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal. Se vend 75c l'exemplaire dans toutes les bonnes librairies.

La poste aux armées...

La poste militaire a transmis au cours de 1940 à nos soldats à l'étranger 5,600,000 lettres, 596,000 livres de journaux et 3,260,000 livres de colis. Le courrier de nos troupiers outre-mer augmente constamment.

GRATIS. MONTRES BRACELETS. Une magnifique montre-bracelet pour dame en or massif dorée. ABSOLUMENT GRATUITS pour le reste de quel que budget de poche. BIEN A DÉCOUSSER. POSES COMPLÉMENTAIRES POUR PROMOTION. Demandez notre catalogue de vente ainsi que notre catalogue illustré, en écrivant simplement à...

Le Canada en Guerre

La flotte augmente...

Les chantiers maritimes du Canada ont lancé à date 45 corvettes et 13 dragueurs de mines. On anticipe que vers le mois de mai 14 corvettes et 18 autres dragueurs de mines auront été lancés au Canada.

Pour former des techniciens...

La motorisation rapide des forces militaires rend indispensable à la guerre l'usage d'armes et d'équipements très compliqués. Cela nécessite l'emploi, dans l'armée, d'un grand nombre de techniciens habiles dont le rôle est de réparer, entretenir et manoeuvrer les armes automatiques et les machines utilisées dans tous les services. Comme les industries de guerre ont déjà fait de larges trouées dans les rangs des divers métiers civils, l'Armée canadienne a établi un plan pour former ses propres techniciens et s'en créer une réserve sans nuire aux besoins de l'industrie. C'est pourquoi on vient de fonder à Hamilton, Ontario, une Ecole des Métiers de l'Armée qui sera ouverte vers le 1er mai et dans laquelle on admettra 2,000 élèves. Cette institution formera des techniciens dans toutes les spécialités nécessaires à l'Armée.

Le rôle des unités de réserve...

Les unités de réserve de l'Armée canadienne auront désormais un rôle plus actif à jouer dans l'effort de guerre du Canada. Elles ne seront pas toutes mobilisées pour le service actif outre-mer, mais toutes doivent se tenir prêtes pour le cas où les besoins de la défense du territoire canadien rendraient leur mobilisation nécessaire. Le premier rôle de ces unités de réserve est de procurer des renforts aux unités de l'active auxquelles elles sont rattachées. Celles qui se trouvent dans les régions militaires de l'Atlantique et du Pacifique se verront confier des tâches déterminées pour la défense de ces régions. Cela n'affecte pas les recrues des centres d'instruction, lesquelles seront portées en surnombre aux effectifs des unités de réserve. Naturellement, tous les renforts que la réserve fournira à l'active devront être volontaires.

De bonnes affaires...

Le facteur le plus constructif de la situation économique de 1940 est l'avance des opérations commerciales. L'indice du volume physique des affaires est en moyenne de 145.4 en 1940 contre 122.4 en 1939, gain de près de 19 p.c. Pendant les premiers mois de 1940, l'indice monte à un niveau correspondant au maximum de 1929, point culminant de la dernière période de prospérité. L'avance constante, après le premier trimestre, porte l'indice à un nouveau maximum dans l'histoire industrielle du Canada. Les prix se relèvent brusquement au cours des derniers quatre mois de 1939 à la suite du déclenchement des hostilités, tandis qu'il y a une avance modérée pendant la dernière moitié de 1940. Le niveau général des prix est caractérisé par une fermeté relative durant toute l'année.

Hockey

AU COLLEGE DE MEGANTIC "Ligue Junior"

Outre la "Ligue Senior" dont il a été question dans ce journal, jeudi dernier le 13, se trouve au Collège de Mégantic une "Ligue Junior". Cette ligue, sous la direction du Rev. Frère Marc-Antoine S.C., est composée des trois équipes suivantes:

- Royaux: Gérant: M. Robert Coulombe, Capitaine: M. Bertrand Fontaine. Canadiens: Gérant: M. Paul Larche, Capitaine: M. Fernand Bellefleur. Maroons: Gérant: M. Gaston Turgeon, Capitaine: M. J. Luc Guérin.

La cédule a débuté le 14 décembre dernier, à date 22 parties ont été disputées donnant le classement suivant:

Table with 4 columns: Team, J, G, P, N, Pts. Royaux: 15, 9, 4, 2, 52, 33, 20. Canadiens: 15, 9, 4, 2, 47, 34, 20. Maroons: 14, 2, 12, 0, 26, 58, 4.

Voici maintenant la liste des premiers compteurs:

- 1- M. Robert Brulotte, 44 "Royaux". 2- M. J. Claude Sévigny, 36 "Royaux". 3- M. Bertrand Picard, 34 "Canadiens". 4- M. Paul Larche, 32 "Canadiens". 5- M. Maurice Legendre, 30 "Canadiens". 6- M. Robert Coulombe, 28 "Royaux". 7- M. J. Guy Turgeon, 26 "Maroons". 8- M. Fernand Bellefleur, 24 "Canadiens". 9- M. Bertrand Fontaine, 14 "Royaux". 10- M. J. Louis Arguin, 14 "Canadiens". 11- M. Perthier Lachance, 10 "Royaux". 12- M. Gaston Turgeon, 10 "Maroons". 13- M. J. Yves Lemay, 10 "Maroons".

La "Ligue Junior" du Collège a pour but de faire des jeunes de chez nous qui seront appelés à remplacer leurs aînés dans la "Ligue Senior". La direction de la ligue vise à cultiver chez ces futurs "Etés" un esprit de solidarité. Nous pourrions aussi ajouter que ces jeunes joueurs en prennent l'importance qu'il y a de se former d'une manière virile tout en se récréant.

Nous profitons de la circonstance pour remercier sincèrement leurs nombreux supporters qui ne négligent pas leurs encouragements.

Alignement des équipes: Royaux: Buts: Fernand Colquhoun; défenses: Bertrand Fontaine et Berthier Lachance. 1ère ligne: Centre: J. Claude Sévigny; ailes: Robert Brulotte et Robert Coulombe. 2ème ligne: Centre: P. Paul Larche; ailes: J. Luc Guérin et R. Emile Destie. Substitut: H. Paul Roy. Canadiens: Buts: Dominique Bouchard; défenses: Maurice Legendre et Léon Cauchon. 1ère ligne: Centre: Paul Larche; ailes: Bertrand Picard et Fernand Bellefleur. 2ème ligne: Centre: Bertrand Picard; ailes: Gaston Gobeil et J. Louis Arguin.

Maroons: Buts: Robert Vaehon; défenses: Gaston Turgeon et J. Baptiste Durand. 1ère ligne: Centre: J. Guy Turgeon; ailes: J. Yves Lemay et Robert Lachance. 2ème ligne: Centre: J. Luc Guérin; ailes: Henri Chiquette et Fernand Dupont. Arbitre: Rev. Frère Marc-Antoine S.C.

CINEMA-VIE

Certains films suscitent des problèmes de maquillage importants. Les deux plus remarquables ont trait aux rôles que devront tenir Spencer Tracy et Barbara Stanwyck dans "Dr. Jekyll and Mr. Hyde" et "Pioneer Women", respectivement. On n'a pas oublié le premier film dont la vedette était Fredric March. On veut le refaire, et il s'agit de trouver un maquillage assez horrible capable de faire frissonner les foules, mais pas assez extravagant pour provoquer le rire... Quant à Barbara, son rôle sera celui d'une femme de cent neuf ans, exactement! Or, il y a quelques jours, alors qu'elle essayait son centième maquillage pour cette composition, elle eut l'idée de téléphoner à son mari, Robert Taylor. Comme elle ne pouvait l'atteindre, à cause d'une difficulté dans la communication, elle appela le bureau central téléphonique et demanda qu'on lui envoyât un expert. L'électricien, une heure plus tard, faisait rapport à son supérieur qu'il s'était bien rendu à la demeure de Barbara Stanwyck mais qu'il n'avait trouvé là qu'une vieille femme. Le propos fut rapporté à l'actrice qui décida avoir enfin trouvé le bon maquillage... Samuel Hinds est l'un des acteurs les plus intéressants de la colonie. On ignore généralement qu'il fut un jour avocat millionnaire... Lors- que la débâcle de 1929 l'eût ruiné, elle décida de refaire sa fortune au cinéma, ayant quelque expérience de la scène où il avait fait sa marque comme amateur. Il y a très bien réussi et est aujourd'hui parfaitement heureux. Il avoue même à ses intimes qu'il préfère ce genre d'existence à la vie mouvementée et épuisante qu'il menait au temps où il était une grande étoile du barreau américain.



BARBARA STANWYCK

Il décida de refaire sa fortune au cinéma, ayant quelque expérience de la scène où il avait fait sa marque comme amateur. Il y a très bien réussi et est aujourd'hui parfaitement heureux. Il avoue même à ses intimes qu'il préfère ce genre d'existence à la vie mouvementée et épuisante qu'il menait au temps où il était une grande étoile du barreau américain.

Howard Hughes, l'aviateur millionnaire, nous offrira sous peu un film qui semble devoir être un chef-d'oeuvre: "The Outlaw". Dommage que Hughes soit trop riche pour vouloir gagner de l'argent au cinéma, et d'autre part trop occupé ailleurs pour vouloir en faire son hobby... Ses films, dont "Hell's Angels", "Two Arabian Nights" et "Front Page", ont été des succès... Il a découvert des artistes comme Jean Harlow et Louis Wolheim... Margaret Young, Jane Russell et Jack Beutel sont des découvertes qu'il nous révélera dans "The Outlaw"... Retenez ces noms. Hughes, en effet, pourrait faire beaucoup pour l'industrie, si seulement il pouvait s'arracher à ses autres occupations, car Hollywood aurait fort besoin d'un homme comme lui... On ne reverra probablement plus Cesar Romero dans le rôle de Cisco Kid... Son studio a décidé de retenir ses services pour des rôles plus importants... Il y a sept ans que Charles Boyer et Pat Patterson sont mariés... Il y a quinze ans, Mae Busch était une étoile de première grandeur et Robert Z. Leonard dirigeait ses films. Il était alors de tradition qu'elle arrive en retard sur le plateau... Aujourd'hui, sa popularité disparue, elle a un petit bout de rôle dans "Ziegfeld Girl" que dirige Leonard... La première journée qu'elle devait venir tourner, elle décida qu'il fallait qu'elle fût à l'heure... Elle quitta donc son domicile trente minutes plus tôt qu'il ne le fallait, mais la guigne voulut qu'un pneu de sa vieille voiture crevât... A son grand désespoir, elle arriva avec quinze minutes de retard... Leonard, furieux, sans lui laisser le temps de s'expliquer, lui lança: "Ne venez pas me dire que vous avez eu une crevaillon; cette excuse est vieille de quinze ans!"



HOWARD HUGHES

HOMMAGE À MARIE. Marie est la "voix au sourire". Marie est cette personne compétente généralement connue comme la téléphoniste. Comme téléphoniste elle est renseignée sur l'outillage téléphonique — elle sait comment il faut s'en servir et le mettre en oeuvre. Mais Marie est mieux connue pour sa personnalité — pour son sang-froid dans les circonstances graves — pour les exploits qu'elle a accomplis nombre de fois, ignorant le danger, n'ayant en vue qu'un seul objet — maintenir l'excellence du service téléphonique. Nous rendons un hommage respectueux à Marie et à toutes les jeunes filles qui travaillent avec elle. Son attachement à sa besogne établit la mesure du service public. Douce de tact, patiente et courtoise, Marie est l'intermédiaire par lequel notre compagnie et ses clients sont toujours en relations. Elle joue un rôle important dans l'effort de guerre du Canada. En service actif. Demandez des listes aux postes.



Le ministère des Travaux publics recevra jusqu'à 3 heures p.m., (heure avancée de l'Est), le vendredi 21 février 1941, des soumissions pour la construction d'une allonge à l'arsenal de Rock-Island, P.Q., lesquelles soumissions doivent être cachetées, adressées au sous-secrétaire, et porter sur l'enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumission pour allonge à l'arsenal, Rock-Island, P.Q."

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'architecte en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa, de l'architecte surveillant, 150, rue Saint-Paul, Montréal, P.Q., de l'architecte régional, édifice de la douane, Québec, P.Q., et au bureau de poste de Rock-Island, P.Q.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront faites sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Un chèque égal à 10p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte canadienne, doit accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme cautionnement des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Cie de Chemin de fer Canadien-National et de ses compagnies constituantes garantis sans condition par le Dominion du Canada quant au principal et à l'intérêt, ou les bons susdits pour une partie du cautionnement et un chèque visé pour la balance.

Remarque: Le ministère fournira, par l'entremise de la division de l'architecte en chef et du bureau de l'architecte surveillant à Montréal, P.Q., les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de \$10.00, sous forme d'un chèque de banque visé, fait payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que lesdits bleus et devis seront retournés au ministère, pourvu que la chose soit faite pas plus tard qu'un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas remis au ministère dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

par ordre,
J. M. SOMERVILLE,
secrétaire
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 7 février 1941.

Au Conseil de Ville

(suite de la page 1)

aucun prix, cependant, si \$26.00 sont offerts, il est disposé à en donner \$27.00. "Mettez-vous 28?" d'ajouter M. le maire à M. Labonville (Rires) M. Labonville (dans la salle) Non.

Il est alors proposé par l'échevin Mercier et secondé par l'échevin Blais que le pacage sur le chemin de la digue soit loué à M. Foley, au prix de \$27.00, aux conditions déjà arrêtées dans le passé avec M. Turgeon.

Une résolution est inscrite au livre des minutes se rapportant au rachat de la propriété connue sous le numéro 37 et qui avait été vendue pour taxes. Le rachat en est fait par des intéressés. La résolution dans laquelle l'échevin Lafèche est proposeur et l'échevin Cloutier, secondé autorise M. le maire à signer le contrat de vente. Adopté.

M. Majorique Couture demande l'érection d'une clôture dont le besoin s'impose, dit-il sur une propriété appartenant à la ville. L'échevin Mercier: Est-ce que c'est un chemin qui appartient à la ville?

L'échevin Blais: Il est à remarquer qu'une partie de la clôture sur ce chemin-là appartient à Springhill, il s'agit de savoir à qui appartient la partie dont on fait mention.

Le Surintendant de la ville, M. Jos. L'Heureux qui est dans la salle dit ne pas savoir exactement à qui appartient cette partie de terrain. On prendra des informations avant de décider de cette affaire.

M. Thomas Bilodeau vient devant le conseil appuyer la demande qu'il a faite d'une balance de près de cent dollars restant due prétend-il, sur le transport de l'engin Diesel, de Morrisburg à Lac Mégantic.

L'échevin Laporte déclare que c'est lui qui s'est opposé à ce paiement pour les raisons qui ont été exposées et qu'il est encore du même avis. "J'ai trouvé une différence de \$94.17 dans ce compte, je me suis opposé à son paiement pour cette raison et mon opinion demeure la même. Maintenant, je crois que M. Bilodeau est dans la salle, s'il a des raisons à donner, qu'il les soumette."

M. Bilodeau dit que M. Lacombe doit avoir en mains des notes qu'il lui a remises au sujet de cette affaire, qu'il n'avait pas autre chose à dire. Les notes remises à M. le maire étant demeurées au dossier, on demande à M. Bilodeau de les

résumer de mémoire. puis l'affaire est renvoyée à une prochaine séance.

M. Raoul Lavallée écrit à la ville lui demandant une part d'encouragement par des travaux de réparations qu'il peut exécuter pour elle, des achats à son magasin, etc. La lettre sera remise au comité concerné.

Dans une lettre reçue par le conseil, le Ministère de la Défense Nationale demande un prix pour l'eau nécessaire au besoin de son camp d'entraînement de Lac Mégantic. Après la discussion, dans laquelle prennent part M. le maire, Laporte, Cloutier, Komery et Lafèche, ce dernier suggère qu'un prix de vingt sous le mille gallons soit fait au ministère. Si l'on considère les dépenses faites par le département de l'aqueduc pour fournir l'eau au camp, le prix de \$0.20 par mille gallons n'est certes pas élevé, fait-on remarquer. On trouve la preuve de cet avancé dans la vente de l'eau durant les trois premiers mois; elle s'est élevée à la somme de \$104.00 seulement. Notre conseil se rendra à la demande des autorités militaires mais à cette condition cependant, que d'autres déboursés pour semblables dépenses ne lui soient pas demandés à l'avenir. L'échevin Lafèche est le proposeur d'une résolution à cet effet; l'échevin Cloutier seconde la motion. Adopté.

La Chambre de Commerce fait part au conseil de ville d'une demande qu'elle a faite au gouvernement provincial pour obtenir la réparation de la route 34; elle demande au conseil d'appuyer ses démarches à cette fin.

M. le maire rappelle que les nouvelles, au sujet de la réfection de cette route, n'ont pas été bonnes jusqu'à ces temps derniers. Tout récemment cependant, une délégation s'est rendue auprès du ministre de la voirie, l'hon. M. Bouchard, et elle a reçu l'assurance que les travaux seront exécutés dès le printemps prochain. Le député provincial de Frontenac, M. Henri-Louis Gagnon, faisait partie de la délégation.

M. le maire rappelle que chaque année le conseil est autorisé par une résolution à emprunter un montant de \$10,000.00 pour les besoins de la ville au cours de l'année fiscale; cette autorisation doit être faite par la Commission Municipale de Québec. Une résolution est passée à cet effet, fixant le montant à \$10,000.00 comme par les années passées. L'échevin Laporte est le proposeur de la résolution et l'échevin Mercier, seconde la motion. Adopté.

On procède ensuite à la formation des différents comités pour l'année courante. M. le maire fait remarquer que deux des neuf comités ont été inactifs au cours de la dernière année, celui des relations extérieures et le comité industriel. On décide donc d'en conserver sept seulement. Ils sont ainsi formés: Comité de Finance: MM. Henri Laporte, J. E. Lafèche et Denis Lemay; Comité de l'électricité: MM. A. Komery, John Stewart et Denis Lemay;

Comité du feu et de la Police: MM. Eugène Baron, Cyrille Blais et J. Stewart;

Comité d'hygiène: MM. le docteur J. E. Lafèche, J. Stewart, et Henri Laporte;

Comité de l'assistance publique: MM. Emile Cloutier, Eugène Baron et Denis Lemay;

Comité de l'aqueduc: MM. Denis Lemay, Cyrille Blais et J. Stewart;

Comité de la voirie: MM. J. Stewart, Emile Cloutier et Iréné Mercier.

Il est entendu et la résolution en fait mention, que le premier échevin nommé dans chaque comité sera le président du dit comité.

La même proposition nomme à la charge de pro-maire, M. l'échevin J. E. Lafèche. C'est MM. Lemay et Stewart qui sont les proposeurs et seconds de la motion.

A la demande du maire si d'autres questions étaient à l'ordre du jour, l'échevin J. E. Lafèche demande s'il sera possible cette année encore, de se procurer des arbres d'ornementation. M. le maire répond que la ville en recevra trois cents.

L'échevin Laporte propose l'ajournement.

Petit Courrier d'Europe

FRANCE

Prisonniers dans 60 camps...

Paris. — L'occupation allemande a établi en France soixante camps de prisonniers de guerre. Ces camps, d'après les derniers rapports officiels, sont établis à St-Omer, Tourcoing, Lille, Mascou, Doullens, dans le nord; à Cambrai Péronne, LaFère, Charleville, Laon et St-Mihiel, au nord-est; à Compiègne, St-Denis, Drancy, LaCelle-St-Cloud, Châlons-sur-Marne, Melun, Chartres, Troyes, dans la région de Paris; à Rouen, Caen, Evreux, St-Lô, Alençon, en Normandie; à Quimper, St-Brieuc, Rennes, Hennespont, en Bretagne; à Metz, Nancy, Saarbourg, Toul, Strasbourg, Lunéville, Mirecourt, Epinal et Mulhouse, en Alsace et Lorraine; à Mayenne, Mans, Orléans, Pithiviers, Montargis, St-Florentin, au sud de Paris; à Langres, Verdun, Vesoul, Belfort, Dijon-Longvic, Besançon et Fourchambault à l'est; à Châteaubriant, Savenay et La Roche-sur-Yon en Vendée; à Saumur et Ambroise sur la Loire; à Airvault et Poitiers au Poitou; à Angoulême et enfin au camp de Souge et à Peyrehorade dans les Landes. Toutes ces villes sont situées en France occupée.

temps que M. Malcolm MacDonald était à la secrétairerie d'Etat pour les Dominions. Ces liens n'ont fait que se renforcer.

SOMMEIL TROUBLÉ?

Vous vous levez à maintes reprises à cause de faiblesse des reins et de la vessie? Les Gin Pills, le remède recommandable et bien connu pour les reins, aident à calmer et à tonifier les reins. Argent remis si vous n'êtes pas satisfait.



Format régulier, 40 pilules. Plus gros format, 80 pilules. (Aux États-Unis, demandez les "Gino Pills")

"Zone surveillée"...

Clermont-Ferrand. — Les Allemands disent: "la zone surveillée" pour désigner ce qu'on appelle à l'extérieur la France non occupée ou la France de Vichy. Ce mot qui exprime toute la convoitise nazie sur la partie du territoire de la France métropolitaine qu'ils se sont engagés par l'armistice du 22 juin à respecter intégralement vient d'être révélé dans une lettre qu'un Français écrit récemment aux postes WRUL et WRUW dont certaines émissions françaises sont entendues outre-mer. Cette lettre a été reproduite dans Le Travailleur, de Worcester, Mass.

GRANDE-BRETAGNE

Faut-il punir les Allemands?

Londres. — L'opinion publique de Grande-Bretagne est partagée sur la façon de punir les Allemands pour les dévastations, les dépredations, et les cruautés dont ils se sont rendus coupables en voulant imprimer partout la terreur à l'aide de leur machine de guerre. Les sondages Gallup rapportent que sur la question: "Qui considérez-vous comme notre ennemi, le peuple allemand ou le gouvernement allemand?" 52 pour cent des Anglais ont répondu: "Le peuple allemand", et 48 pour cent: "Le gouvernement allemand".

A l'autre question: "Si nous gagnons la guerre, devrions-nous imposer à l'Allemagne des conditions plus sévères que celles de la fin de la dernière guerre?" 68 pour cent des Anglais ont répondu: "Plus sévères"; 17 pour cent ont opiné pour des conditions moins sévères et 15 pour cent n'ont su que répondre.

POLOGNE

Ostwall

Dantzig. — Des rapports parvenus de cette ville en territoire neutre indiquent que les Allemands sont à construire en Pologne une ligne Siegfried contre les Soviets. Les fortifications s'étendent déjà de Memel jusqu'à la rivière Bug avec prolongement projeté jusqu'au Dniestr. La ligne Siegfried sur le Rhin s'appellera aussi le Westwall.

Celle de Pologne s'appellera le Ost-wall.

ALLEMAGNE

La ration scientifique...

Berlin. — La distribution des cartes de rationnement en Allemagne s'est effectuée de façon fort scientifique sous le contrôle de l'Institut de Physiologie dirigé par les professeurs Trendelenburg et Stepp qui font autorité en diététique. On sait que la chimie joue un grand rôle dans la préparation des aliments là-bas.

HOLLANDE

Pour remplacer Londres...

Rotterdam. — Un projet hanté les Nazis. Celui de substituer Rotterdam à Londres comme centre du commerce de transit pour tout le continent européen. Cette histoire circule actuellement dans divers journaux sud-américains alimentés par la propagande allemande. L'autorité du Troisième Reich prétend que Londres a été trop avarié par les bombes pour reprendre à la signature de la paix le grand rôle qu'il jouait dans les transactions internationales. Rotterdam comme Londres, figure parmi les grandes villes européennes qui ont le plus souffert de la guerre aérienne. Les autres sont Varsovie, Birmingham, Brême et Hambourg.

L'argent combat aussi — Acheté des certificats d'épargne de guerre.

NE NÉGLIGEZ PAS LE RHUME DE BÉBÉ

NE LAISSEZ pas le petit rhume de votre bébé devenir un "gros rhume" ou quelque chose de pire. Permettez à Mme Geo. McBride, de Scarborough, de vous dire comment faire. "Ma fille, qui a 26 mois, attrapa un vilain rhume; je lui donnai des Tablettes Baby's Own et elle se remit vite. J'ai entièrement confiance dans les Tablettes Baby's Own."

Les Tablettes Baby's Own sont inoffensives et leur action est sûre. Elles corrigent la cause du malade de bébé. Efficaces dans les cas de toux, de congestion nasale, de fièvre, de diarrhée, de dérangements d'estomac, de coliques, de nervosité, de légers crampes et autres petites maladies infantiles. Ne contiennent aucun opiat ou drogue stupéfiante. Rapport d'analyse dans chaque boîte.

Achetez-en une boîte aujourd'hui, 15 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

YOUGO-SLAVIE

Infiltration...

Belgrade. — La Radio allemande qui vient justement de terminer la construction d'un puissant poste émetteur à Skoplië (Uskub), entreprend l'érection de deux autres postes à Belgrade et à Zagreb.

RETRAITES FERMEES

Maison Notre-Dame du Cénacle

Du 3 au 6 mars, pour dames; Du 11 au 14 mars, pour jeunes filles.

Pour renseignements ou inscriptions, s'adresser aux Missionnaires de l'Immaculée-Conception 651 rue St-Cyrille, Québec. — Tél. 9210

Quand on représente aux gens du Québec que le contingentement du papier-journal devrait être étendu au moulin de la Baie Comeau, ils ont droit de réclamer

LA VÉRITÉ - TOUTE LA VÉRITÉ ET RIEN QUE LA VÉRITÉ.

★ Neuf fabricants de papier-journal ont demandé au Gouvernement de la province de Québec d'abolir ce qu'on a appelé les "exemptions" au plan de contingentement. Ils ont commencé, à cette fin, une vaste campagne de publicité. Nombre d'affirmations et d'avancés qui ne sont pas conformes à la vérité ont été faits. Il importe que cette question du contingentement soit bien comprise de tout le monde. C'est pour ces raisons que la QUEBEC NORTH SHORE PAPER COMPANY, tant pour elle-même que pour l'ONTARIO PAPER COMPANY, LIMITED, expose ce qui suit:

LES FAITS

1. Le contingentement n'est pas une loi — Les fabricants-vendeurs, en employant souvent le mot "exemption" créent l'impression que le contingentement est une loi à laquelle la QUEBEC NORTH SHORE PAPER COMPANY n'est pas soumise. Tel n'est pas le cas. Le contingentement est un plan qui a été proposé par les fabricants-vendeurs pour régler leur problème de vente. Le Gouvernement de Québec a approuvé le plan mais ne lui a jamais donné force de loi.
2. La vraie raison du contingentement — Les fabricants-vendeurs veulent nous faire croire que la principale, et la seule raison du contingentement consiste à "augmenter la main-d'oeuvre et maintenir les rôles de paye aussi également et équitablement que possible". Le Gouvernement et peut-être aussi les auteurs du plan de contingentement espéraient que c'était un pas dans cette direction. Cependant, ce qui intéressait surtout les fabricants de papier-journal qui opéraient tous des moulins dépendant des conditions du marché pour la vente du papier-journal c'était:
 - (a) la régularisation de la production totale par rapport à la demande du marché;
 - (b) la distribution du tonnage parmi les moulins sur la base de leur capacité de production dans le but
 - (c) d'éliminer un avilissement ruineux de prix.
3. Ce qui a causé l'avilissement ruineux du prix du papier-journal a été, sans contredit, la surexpansion effrénée des moulins commerciaux de 1920 à 1930. Durant cette période, ces moulins ont installé 86 nouvelles machines comparativement à une nouvelle machine installée par l'ONTARIO PAPER COMPANY, LIMITED, à Thorold.
4. Les moulins non commerciaux: un facteur de stabilisation — Nous ne sommes pas des fabricants commerciaux de papier-journal. Nous n'avons jamais vendu une seule tonne en compétition avec les fabricants-vendeurs. Nous n'avons, par conséquent, rien fait pour causer ou augmenter le chômage dans les moulins de papier. Tout au contraire, les propriétaires de nos journaux ont fait beaucoup pour y remédier. Ils ont réussi, grâce à leurs ressources, à augmenter la circulation de leurs journaux, et ils ont pourvu les moulins commerciaux d'un marché annuel de 101,000 tonnes pour les seize dernières années, ce qui ne serait pas arrivé s'il en avait été autrement.
5. L'industrie du papier-journal doit-elle se réglementer elle-même ou subir une intervention extérieure? — Les discussions qui ont donné lieu au contingentement ont commencé de bonne heure en 1936 quand les Gouvernements de Québec et d'Ontario ont avisé les fabricants commerciaux qu'ils devaient "mettre leur maison en ordre"; ce qui voulait dire qu'ils devaient coopérer ensemble pour se réglementer ou se voir forcés de subir la réglementation gouvernementale. Ils ont choisi le premier moyen.
6. L'ONTARIO PAPER COMPANY, LIMITED n'est pas un moulin commercial — L'ONTARIO PAPER COMPANY, LIMITED a toujours été reconnue par les fabricants-vendeurs et par les Gouvernements des provinces de Québec et d'Ontario comme appartenant à une classe de moulins non commerciale. Les fabricants-vendeurs ont reconnu, sans discussion, durant plusieurs années, que cette compagnie n'a jamais mis de papier-journal en vente sur le marché, n'a jamais soumis de liste de prix et n'a jamais fait compétition avec eux pour obtenir des commandes. Cette compagnie, par conséquent, n'a rien eu à faire au marasme de l'industrie. Le plan de contingentement des fabricants-vendeurs, tel qu'élaboré, n'a jamais compris l'entreprise de cette compagnie. Ce n'est que récemment que les fabricants-vendeurs ont pensé à étendre ce plan à l'ONTARIO PAPER COMPANY, LIMITED, quoique cette dernière ne fabrique du papier-journal que pour les besoins de ses propriétaires.
7. Les gouvernements peuvent légiférer mais ils tiennent leur parole — Le Gouvernement de Québec savait que le projet de contingentement était en marche quand il nous a requis, en vertu d'un contrat passé en 1923 — dont l'exécution avait été retardée à trois reprises — de procéder à la construction de notre moulin, à la Baie Comeau.

Subséquentement, les Gouvernements de Québec et d'Ontario ont décidé que le contingentement s'appliquait aux fabricants-vendeurs ne devait pas être étendu à l'ONTARIO PAPER COMPANY, LIMITED. Ils arrivèrent à la conclusion que le droit de la compagnie de fabriquer du papier-journal dans ses moulins, pour l'usage exclusif de ses journaux propriétaires, devait être respecté, pourvu toutefois que la Compagnie ne fit pas compétition aux autres fabricants-vendeurs dans la vente du papier-journal sur le marché.

8. Ce que le travail gagnerait — Si le moulin de la Baie Comeau était forcé de se soumettre au contingentement, les avantages que les ouvriers travaillant dans les moulins commerciaux recevraient seraient insignifiants. La production annuelle des moulins de la Baie Comeau est de 115,000 tonnes par année. Si l'industrie du papier travaillait à 75% de sa capacité, la Baie Comeau devrait abandonner, au profit des fabricants-vendeurs, un tonnage de 28,750 tonnes. En supposant que chacun des autres moulins eût une part égale dans le partage de ce tonnage, chacun accroîtrait sa production annuelle de 1.13% seulement. Ceci augmenterait les salaires de l'ouvrier d'un moulin commercial d'un peu plus de 0.05% par jour de travail. Si le patron décidait d'accroître la vitesse de ses machines à papier — chose sûrement faisable — de 1.13% (à peu près 10 pieds à la minute) l'ouvrier ne retirerait aucun profit quelconque.

9. Ce que l'ouvrier perdrait — On ne doit pas oublier que si nos propriétaires de journaux étaient obligés de réduire de 25% la production de l'usine de la Baie Comeau, non seulement ils ne seraient pas obligés d'employer autant de papier qu'ils en consomment maintenant, mais ils ne seraient pas obligés non plus d'acheter tout leur papier dans la province de Québec. Qu'arriverait-il à l'ouvrier du Québec si ceux-ci réduisaient leur consommation ou achetaient leur papier à Terre-Neuve ou dans d'autres provinces où les fabricants ne sont pas liés par le contingentement?

10. Comment les fabricants non commerciaux sont traités dans les autres industries — Dans l'industrie du charbon mou, dans les États-Unis, quel que chose de semblable au contingentement du papier-journal est en vigueur. Toutefois, aux États-Unis, le contingentement du papier-journal est en vigueur, et ce n'est pas le cas dans le contingentement du papier-journal ici. Remarquons qu'en vertu de cette loi, les sociétés filiales de production de charbon détenues en toute propriété, qui ne vendent pas au commerce, mais ne cèdent leur produit qu'à leur compagnie-mère (acier ou chemin de fer) n'ont pas été obligées de se soumettre aux stipulations de cette loi.

11. L'attitude du travail organisé à l'égard du contingentement — La suggestion des fabricants-vendeurs d'étendre le contingentement à la QUEBEC NORTH SHORE PAPER COMPANY est considérée comme injuste par le travail organisé. Voici l'attitude prise par les présidents de la FRATERNITE INTERNATIONALE DES PAPIERS et de la FRATERNITE INTERNATIONALE DES OUVRIERS EN PÂTE ABLUËTE ET PAPIER: "Nous croyons que le contingentement est capable d'améliorer les conditions de la main-d'oeuvre, néanmoins nous considérons qu'il serait injuste de traiter votre Compagnie comme les compagnies commerciales. Voilà plus de vingt-cinq ans que votre Compagnie fournit de l'emploi sans interruption, paye des gages raisonnables et impose des conditions de travail aussi bonnes ou meilleures que celles des autres compagnies. Nous estimons que les meilleurs intérêts du travail et du public seront bien servis, si l'on continue d'admettre que les usines de Thorold et de la Baie Comeau ne sont pas commerciales, et qu'elles ne devraient pas être assujetties au contingentement."

12. Ce que dit le fabricant-vendeur bien pensant — Lorsqu'il a rendu témoignage devant la Commission Royale que enquête sur les affaires de l'ABITIBI POWER & PAPER COMPANY, M. G. T. Clarkson, liquidateur et gérant de la TRIBUNE a parlé comme suit: "J'ai toujours pensé que si les gens de la TRIBUNE étaient venus s'établir ici et construire un moulin dans le but de suffire uniquement à leurs propres besoins, sans envahir le champ commercial, il ne devaient pas être soumis au contingentement aussi longtemps qu'ils ne vendraient pas commercialement."

Ceci est l'opinion bien pesée du chef de l'une des plus grandes compagnies fabricant du papier-journal au Canada.

Si vous êtes intéressé à lire avec plus de détails l'histoire du contingentement et des faits qui l'ont engendré, vous êtes invité à demander par écrit une copie de notre brochure illustrée, intitulée "La Ville de la Baie Comeau... Son histoire, et sa situation actuelle". Elle vous sera envoyée gratuitement et nous assumerons de plus les frais de poste de votre lettre.

QUEBEC NORTH SHORE PAPER COMPANY

Filiale entièrement contrôlée par

THE ONTARIO PAPER COMPANY, LIMITED

680, RUE SHERBROOKE OUEST,

MONTRÉAL.

LA FORCE PHYSIQUE DANS LE VIEUX QUÉBEC



ANTOINE VOYER "Le Grand Voyer"

Antoine (Le Grand) Voyer était connu au début du siècle dernier, à Montréal, pour la gentillesse et l'esprit de justice qui s'alliaient, chez lui, à une grande force physique. Un jour, d'une seule main, il mit hors d'une auberge une bande de matelots tapageurs. Une autre fois, avec un poids de cent livres dans chaque main et aidé du puissant Montferrand, il mit en pièces la porte d'un bureau de votation illégalement fermée à clé. Lui-même et un ami, armés de timons de fourgons, dispersèrent un peloton de soldats qui maltraitaient un vieillard. Pour finir, Voyer donne une raclée à cinq d'entre eux. Quand, lors des élections qui mirent aux prises le docteur Tracy et sir Stanley Bagg, en 1832, Bill Collins, un chef de bande, vint l'attaquer pour l'empêcher de voter, Voyer le tua d'un coup de poing. Il fut acquitté parce qu'il avait frappé en état de légitime défense.

Même dans le bon vieux temps — comme aujourd'hui — le gin de Kuyper était le grand favori.

10 ONCES	\$1.05	26 ONCES	\$2.40	40 ONCES	\$3.45
----------	--------	----------	--------	----------	--------

GIN de KUYPER
MAISON FONDÉE EN 1695

L'attitude de Pétain envers l'Allemagne

La presse américaine — qui est la plus magnifique et la plus libre du monde — considère que le maréchal Pétain est actuellement le héros d'une deuxième bataille de Verdun. Sa résistance aux Nazis est assimilée à celle qu'il opposa aux forces allemandes au cours de la première grande guerre et P. M. affirme que le maréchal reprendra aujourd'hui le mot d'ordre d'hier. Ils ne passeront pas!

Cette bataille diplomatique engagée contre Laval et les Nazis vient d'entrer dans une nouvelle phase. Jusqu'ici, le gouvernement de Vichy négociait. Maintenant il s'en tient à une ligne de conduite qui pourrait bien le forcer un jour ou l'autre à rompre l'armistice signé en juin dernier. Sans aucun doute les victoires britanniques redonnent l'espérance aux Français. A Vichy aussi bien qu'à Paris l'on se rend compte maintenant que non seulement la partie n'est nullement

désespérée, mais encore que les chances de victoire augmentent tous les jours. De son côté il se rend compte qu'Hitler devra un jour ou l'autre risquer le tout pour le tout et que ce jour-là il sera forcé de violer les termes de l'armistice. Fatalement la France devra reprendre sa place de combat. On le sait à Vichy et à ce point que jusqu'à date aucune expédition punitive ne fut organisée contre les colonies françaises qui se sont ralliées à la cause du général De Gaulle.

Il est difficile de dire exactement comment la crise politique française va se dérouler. Mais si l'on tient compte de certains faits récents et si l'on veut bien se souvenir des procédés employés par les Nazis au cours des années dernières, il est probable que le gouvernement allemand profitera d'un imbroglio pour tenter une manœuvre audacieuse. Berlin voudra faire croire sans aucun doute que Vichy s'est rendu coupable de quelque machination obscure et la propagande de Goebbels mettra tout en œuvre pour rejeter sur Pétain la responsabilité de cette situation. Un matin les troupes allemandes occuperont cette partie de la France soumise à l'autorité du maréchal et nous apprendrons que d'autres chefs politiques ont cherché refuge en Afrique. Et tout cela finira par ce qu'il y a de pire.

A ce sujet qui sait si l'on a pas assisté récemment à une sorte de répétition générale? Nous nous souvenons encore de cette émission qui s'empara de certaines d'horreurs lorsque subitement la radio annonça que Pétain et Darlan viennent de quitter Vichy pour l'Afrique où ils allaient organiser la résistance à l'Allemagne. Ce fut un grand moment. Dans les cinémas où le film fut coupé pour permettre aux spectateurs de prendre connaissance de cette nouvelle prématurée (à l'on peut dire), le bon peuple ne cacha pas sa joie. Puis durant des heures l'on parla de cette magnifique affaire jusqu'au moment où les dépêches vinrent préciser la situation.

Aujourd'hui nous savons que Pétain est toujours à Vichy, mais nous savons aussi que les négociations sont rompues avec Pierre Laval et que d'un moment à l'autre la crise peut éclater. La pression trop forte pour que du jour au lendemain la vie en Nonocécupé reprenne son cours normal. L'alerte a été donnée et tout le monde sait bien qu'un jour ou l'autre le maréchal devra faire face à une véritable tragédie. Car s'il est certain que Pétain ne privera jamais l'armistice, il est certain également qu'il ne permettra jamais à M. Hitler de violer les clauses à son profit; et pour le plus grand malheur des nations britanniques. Le maréchal a signé un contrat dans des circonstances particulières; il le respectera. Mais nous pouvons être certains qu'il reprendra son entière liberté d'action le jour où l'autre partie contractante voudra violer l'une des conditions acceptées.

Nous restons persuadés que de plus en plus cet armistice est un boulet pour Hitler. A tout prix les nazis doivent briser la contre-offensive britannique avant qu'il ne soit trop tard. Il y a quelques semaines ils tentèrent de couper les communications maritimes de l'empire en s'installant en Méditerranée. Et ce fut l'attaque contre la flotte anglaise. La bataille donna un résultat négatif: un navire anglais fut coulé, 90 avions allemands furent abattus. En outre leur base d'attaque établie en Sicile fut à ce point mitraillée, que depuis les Stukas ne vont pas revenir à la charge. Tant et si bien que dimanche dernier, la flotte anglaise pouvait pénétrer profondément dans les eaux territoriales de l'Italie, détruisant une partie du port de Gênes et reprenant la mer sans rencontrer un seul navire italien, un seul avion allemand.

NOUS QUI CONNAISSONS LE BON VIN — NOUS PRÉFÉRONS LE VIN ST-GEORGES

Nous savons apprécier un bon vin — c'est de tradition chez nous et notre "grand favori" c'est le vin St-Georges. Une réserve de 4,000,000 de gallons permet un coulage prolongé qui confirme son bouquet et sa saveur exquis.

Type Perth ou Type Sherry
Cruche d'un Gallon
160 oz. **1.75**
Bout. de 26 oz. Bout. de 40 oz.
40 60



G. BRIGHT (QUEBEC) LTD.

La bataille de Waterloo fut gagnée sur les terrains de jeu d'Éton comme disait le duc de Wellington nous croyons que la guerre de 1939-41 sera gagnée sur les chantiers américains. Cela est parfaitement convenable d'ailleurs puisque l'on assure que notre guerre est celle de la démocratie et non d'une oligarchie.

D'ici quelques semaines nous allons voir quel effort les États-Unis peuvent produire. Roosevelt a maintenant le droit de prêter du matériel de guerre aux Britanniques et à tous les pays qui doivent se défendre contre le fascisme. Il peut même faire réparer les navires anglais dans les chantiers maritimes des États-Unis. Reste évidemment le problème du convoi. A ce sujet M. Bloom, président du comité sénatorial des Affaires étrangères a fait remarquer que la présente loi sans autoriser le président à prendre pareille décision ne pouvait quand même pas lui enlever un droit constitutionnel. Car selon la constitution américaine le président — en tant que commandant en chef de l'armée et de la marine des États-Unis — a tous les pouvoirs.

Un moment les chefs de l'axe avaient espéré vaincre l'Angleterre en Afrique; plus tard ils voulurent engager la bataille de la Méditerranée en Ethiopie.

Chaque fois, les Britanniques et leurs alliés gagnèrent la partie. Bref M. Hitler doit fatalement revenir à son projet no 1 — la conquête des îles, l'attaque contre la métropole.

Probablement que cela viendra au printemps. Pour gagner cette ultime bataille, M. Hitler risquera son aviation, sa flotte et son armée. Il jettera tout son acquis dans la balance. Le coup sera violent et les Britanniques le savent. Pour vaincre Londres compte sans aucun doute sur l'aide américaine. La question est de savoir si le matériel sera produit en temps, si les changements américains se rendront au bon port.

Sans verser dans un optimisme béat, M. Roosevelt croit qu'il peut fournir aux défenseurs de la démocratie suffisamment de matériel pour faire pencher la balance. M. Hitler se dit persuadé du contraire. Si la bataille de Waterloo fut gagnée sur les terrains de jeu d'Éton comme disait le duc de Wellington nous croyons que la guerre de 1939-41 sera gagnée sur les chantiers américains. Cela est parfaitement convenable d'ailleurs puisque l'on assure que notre guerre est celle de la démocratie et non d'une oligarchie.

ATTENTION A VOTRE FOIE

Il peut être la cause de vos troubles. Ravitotez-le de la bonne manière, avec des Fruit-A-tives. Portez-vous bien.

Votre foie est le plus gros organe de votre corps et le plus important pour la santé. Il déverse la bile pour la digestion, chasse les déchets, empêche l'engorgement, permet à la nutrition d'atteindre le sang. Quand votre foie est déséquilibré la nourriture se décompose dans vos intestins. Vous devenez constipé, l'estomac et les reins ne peuvent pas bien fonctionner. Vous vous sentez malade — mal à la tête, au dos, étourdi, et fatigué... tout à la fois.

Faites comme des milliers d'autres, soulagés toutes ces misères — avec les Fruit-A-tives, le remède du foie qui se vend le plus au Canada depuis 35 ans. Elles stimulent le foie, soulagent promptement — vous vous sentez mieux portant. Achetez des Fruit-A-tives à la pharmacie aujourd'hui, 25c, 50c.

FRUIT-A-TIVES pour le foie

Tout cela évidemment peut et final entrainer les États-Unis dans la guerre. Mais le gouvernement américain — et la grande majorité du peuple — croit aujourd'hui que seule une victoire britannique peut effectivement garder les États-Unis hors de la guerre.

L'on voit que, posée sur cet angle, la question tombe à plat et que M. Roosevelt — et vertu de ce raisonnement — peut prendre tous les risques.

Il est certain que d'ici très peu de semaines la guerre de 1939-40 entrera dans une nouvelle phase. Nous ne savons pas comment M. Hitler procédera; mais nous savons fort bien qu'il devra ou bien envahir les îles ou bien envahir la Bulgarie et tenter une fois de plus de porter la guerre sur un autre terrain. Long temps nous avons cru que M. Hitler entendrait sa Marche vers l'Est, qu'il irait du côté de l'Iran. Les confitures italiennes ont sans aucun doute bouleversé ce projet de vergure. De plus en plus la guerre et la diplomatie sont des causes d'embarras pour M. Hitler. Il doit en finir — et au plus tôt. Pour cela il n'y a qu'un moyen et c'est l'invasion des îles.

M. Hitler qui est un homme du hasard devra risquer le coup. Il le fera.

Claude Berro
Aidez à la victoire de l'Empire.

Pour aider à EMPECHER BIEN DES RHUMES

De se déclarer dès le début

Médicament à 3 fins efficace

Au moindre reniflement, éternement ou irritation du nez, mettez un peu de Vatro-nol dans chaque narine. Son action stimulante aide les défenses naturelles contre le rhume... Rappelez-vous ceci: si vous souffrez d'un rhume de cerveau, ou qu'une congestion passagère vous "bouche" le nez et vous empêche de dormir, le Vatro-nol à 3 fins vous sera d'une aide précieuse, car (1) il contracte les muqueuses gonflées, (2) soulage l'irritation, (3) aide à débarrasser les voies nasales des mucosités qui les obstruent. Jouissez du soulagement qu'il apporte.

VICKS VATRO-NOL

N'abandonnez pas vos soldats. Les Huns de Hitler aident les leurs.

MOUILLAGE DE LIT VITEMENT DÉPRIMÉ

Des milliers de mamans ont trouvé que le traitement à domicile Vanderhoof libère vite leurs enfants de cette habitude. Etant un composé végétal, le traitement Vanderhoof n'arrête pas le fonctionnement des reins ou de la vessie, mais fortifie les nerfs qui le gouvernement, produisant un contrôle naturel qui réprime cette faiblesse désagréable. Écrivez aujourd'hui, incluant 5c, pour traitement d'essai à Vanderhoof & Co. Limited, Casier 247, Dept. 119-N Windsor, Ont.

RAOUL LAVALLEE

Cordonnier-Sellier

vous invite à visiter son assortiment de chaussures pour hommes, femmes et enfants. Nous exécutons promptement, à prix raisonnables et à votre satisfaction, toutes réparations de chaussures.

Nous vendons et fabriquons sur commande, harnais de toutes sortes; nous en faisons également la réparation.

Tél: 152 — Rue Laval — Lac Mégantic, Qué.

CURIOSITES A VENDRE

A 25 cts pour les deux!

Plus 5 cts pour frais de poste.

Vieux talismans de chance (patente No 44917) en métal "silver nickel", paraît comme une pièce de monnaie; tous les signes, symboles connus du bonheur sont en relief sur ce talisman artistique. Aussi, "Porte-Bonheur" aux amoureux. Prix: 25 cts pour les deux! Plus 5 cts pour frais de poste.

Adressez: "LA SOCIÉTÉ SYMBOLIQUE ENRG", Casier postal 285, Ville de Montmagny, Qué.

LES DOCTEURS... J. A. & LIONEL DARCHÉ

92 rue King O. Sherbrooke

YEUX, - OREILLES, - NEZ, - GORGE

Lunettes fournies à délai de quelques heures.

BANDES HERNIAIRES

Nous avons un assortiment de bandes herniaires, abdominales, bas élastiques, bretelles pour redresser les épaules, ceintures pour lumbago, etc.

Une jeune fille qualifiée est à la disposition des dames

PHARMACIE GAUDET

28, Rue King-Ouest, SHERBROOKE

(Près du Terminus des Autobus) TELEPHONE 3868

NETTOYAGE MODERNE

RODOLPHE HAMEL, propriétaire

Confiez-nous vos travaux de nettoyage. Ouvrage garanti. Prix modérés. Service prompt et livraison à domicile. Vous n'avez qu'à appeler 82 et nous ferons le reste.

Attention spéciale aux travaux qui nous sont confiés par la malle.

Avenue Laurier (près de la salle paroissiale) LAC MEGANTIC

La FAIBLESSE
PEUT DISPARAITRE FACILEMENT
Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE:
Pâleur, Nervosité, Irrégularité
Fatigue, Périodes douloureuses
Faiblesse, Manque d'Appétit
Douleurs de Dos, de Reins
Troubles internes essentiellement féminins
TONIFIEZ-VOUS EN
PRÉVENANT LES BONNES
PILULES ROUGES

Cie Chimique FRANCO
Américaine Ltee.,
1570, rue St-Denis,
Montréal

DONNEZ-LUI UNE

"CONNOR"

POUR

Cadeau

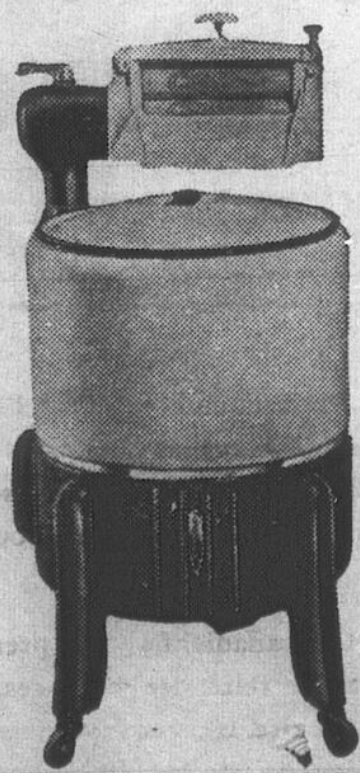
Voici le cadeau à la fois AGREABLE et PRATIQUE: Une Laveuse "CONNOR"

Elle se vend à un prix raisonnable, donne un service irréprochable et porte une garantie précieuse.

Venez la voir à notre magasin; les derniers modèles surpassent ce qui a été, jusqu'ici, vendu.

JOS. DION,

Représentant, Lac Mégantic — Qué.



"Nous avons de l'argent à LA BANQUE"



Voilà ce que peuvent dire fièrement des centaines de milliers de Canadiens, qui déposent régulièrement une partie de leur revenu dans un compte d'épargne à la Banque de Montréal. C'est une marque de caractère et de distinction, qui dénote l'esprit d'économie, la persévérance et un certain degré de succès.

Nous croyons qu'il faut encourager l'économie parce qu'elle est le fondement essentiel de la personnalité des individus comme de la nation; c'est pourquoi nous accueillons de tout coeur les comptes, même modestes, qui s'ouvrent chaque jour dans nos 500 succursales.

Nous vous invitons à ouvrir et à maintenir votre compte d'épargne à l'une de nos succursales.

BANQUE DE MONTREAL

"BANQUE QUI ACCUEILLE BIEN LES PETITS DEPOSANTS"

Succursale de Mégantic:
V. A. BRABANT, Gérant

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EXPERIMENTÉ... fruit de 123 années de fructueuses opérations

Pour réussir un dessin, une photo ou un cliché en une ou plusieurs couleurs, ayez recours au personnel d'élite de

LA PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITEE

282 Ouest Rue Ontario, MONTREAL.

Chez les Skieurs

EXCURSION DANS LA BEAUCE

Un groupe de skieurs et skieuses, accompagnés de plusieurs autres amis du sport, se sont rendus dans la Beauce, dimanche dernier. Le trajet s'est effectué en bombardiers, de Lac Mégantic à St-Gédéon, et de ce dernier endroit en automobiles. Ce fut une randonnée de cinq heures que cette descente vers les régions beauceronnes dimanche dernier. Mais si nos sportsmen ne nous ont pas caché qu'ils avaient subi les morsures d'un froid rigoureux dans la région de la Chaudière, ils n'ont pas moins hésité à déclarer que l'accueil chaleureux qui leur avait été fait en Beauce leur a permis d'oublier au cours de ce voyage les intempéries de la saison et l'état peu favorable des chemins, à certains endroits, par cette tempête de février qu'il faisait dimanche sans contredit une des plus fortes de la saison. La randonnée fut donc très agréable, et résumons ainsi le programme de la journée: départ de Lac Mégantic au matin de dimanche, en bombardier. Arrêt à St-Gédéon de Frontenac où on abandonna les voitures à neige pour s'embarquer dans des automobiles. Arrêt à St-Georges où l'on prit le dîner. Arrivée aux premières heures de l'après-midi à Vallée-Jonction où se fit la rencontre des différents clubs de la Beauce, des clubs de Québec, Thetford-les-Mines et East-Angus.

Les concours qui devaient avoir lieu dimanche dernier ont dû être remis vu la température peu favorable; quelques essais ont cependant été faits par nos skieurs, les plus audacieux, qui n'hésitèrent pas à envisager le vent, le froid et... le danger. La partie ne fut pas moins remise à une journée plus avantageuse. Les visiteurs et tout particulièrement les membres du Club de Lac Mégantic à qui il nous a été donné l'occasion de parler, n'ont pas moins fait un heureux voyage et se sont dit enchantés de leur randonnée en Beauce.

Le président de notre club local, M. J.-Ernest Laporte, a profité de l'occasion qui lui était offerte dimanche, pour inviter les membres des clubs qu'on a rencontrés, à venir visiter Lac Mégantic. Cette invitation a été entendue puisqu'hier, mardi, M. Laporte recevait un message téléphonique de M. Berchmans Gagnon, président du club de Thetford, au cours duquel, il était assuré de la visite d'au moins 50 membres de cette ville, dimanche prochain. A ces derniers se joindront, comme nous le savons, les membres du club St-François, de Sherbrooke, et ceux d'East-Angus.

On nous prie d'informer le public que seuls les membres du Club de Ski qui sont en règle dans leur contribution, seront admis aux salles. Ajoutons, que l'admission sur les terrains de Sandy Bay, sera gratuite.

Funérailles à Lac Mégantic

Le service et les funérailles du jeune Gaston Mathieu, noyé accidentellement dans la rivière, comme l'annonçait, la semaine dernière l'«ECHO de Frontenac», ont eu lieu au milieu d'un groupe de parents et d'amis de la famille.

M. le chanoine J. A. Bonin a chanté le service. Le cercueil était porté par MM. Lucien Mathieu, Guy Cloutier, Marcel Roy et Benoit Rodrigue.

Funérailles à Lac Mégantic

Le service et les funérailles du jeune Gaston Mathieu, noyé accidentellement dans la rivière, comme l'annonçait, la semaine dernière l'«ECHO de Frontenac», ont eu lieu au milieu d'un groupe de parents et d'amis de la famille.

ST-HILAIRE, Dorset

Naissance: A M. et Mme Gilbert, (née Lucienne Couture) est né un garçon, baptisé, sous les prénoms de Joseph Alfred, Jean-Paul.

Parraïn et marraine: M. et Mme Alfred Gilbert.

Va et vient: M. et Mme Henri Paul Gilbert étaient de passage à S.-Evariste, dimanche dernier.

M. Jos Lacroix de Lac Mégantic en promenade, chez M. Phydime Lacroix, ces jours derniers.

Mlle Candide Fortier de S.-Evariste, de passage à Dorset pour quelques jours.

Mme Ludger Beaudry de S.-Evariste, en visite à Dorset, la semaine dernière.

M. et Mme Jean-Thomas Bégin, de S.-Samuel de passage, chez M. Philippe Filion.

M. Roméo Couture est de retour dans sa famille, après un mois d'entraînement à Lac Mégantic. Après avoir fait ses adieux à tous ses amis. Il prit le train pour se rendre à Lambton: chez son frère, où il était attendu avec anxiété.

M. Napoléon Buteau de S.-Evariste en voyage d'affaires, à Dorset, samedi dernier.

M. Lucien Morin est de retour chez lui après une vacance passée à Sherbrooke.

Épargnez pour être épargné vous-même. Cinq sous par jour d'épargne tiennent à distance la Gestapo.

Les règlements du Carême

Nous publions, aujourd'hui, le règlement du carême. Nos lecteurs remarqueront que la loi du jeûne qui prescrit de ne faire qu'un seul repas par jour, ne défend pas de prendre quelque nourriture le matin et le soir, en observant toutefois sur la quantité et la qualité des aliments la coutume approuvée du lieu.

Chez nous, l'usage permet, quant à la qualité, toute nourriture permise les jours maigres. Pour la quantité, la coutume a longtemps prévalu de prendre environ deux onces le matin et huit onces le soir. Mais l'usage est maintenant approuvé de prendre, par exemple, le tiers de son déjeuner ou de son souper des temps ordinaires, ou même la quantité de nourriture nécessaire pour pouvoir vaquer tout le long du carême et sans nuire à sa santé, à ses occupations ordinaires.

REGLEMENTS DU CAREME

1. Le Carême commence le Mercredi des Cendres. Tous les jours du Carême, excepté les dimanches sont des jours de jeûne d'obligation (canon 1252, § 3).

2. Les lundis, mardis, jeudis et samedis, sauf le samedi des Quatre-Temps, on peut faire le repas principal en gras; et les personnes non soumises à la loi du jeûne, ou bien légitimement exemptées ou dispensées de jeûner, peuvent faire gras aux trois repas.

3. Le Mercredi des Cendres, et tous les mercredis et vendredis du Carême, de même que le samedi des Quatre-Temps, sont des jours de jeûne et d'abstinence (canon 1252, § 2); Indult accordé pour cinq ans à l'archidiocèse de Québec, le 9 février 1939). Ces jours-là, on est tenu de faire maigre aux trois repas, même si l'on est exempté ou dispensé du jeûne. Les fidèles doivent cependant compenser cet adoucissement particulier de la loi de l'abstinence quadragésimale par quelques bonnes œuvres et surtout par des aumônes en faveur des pauvres.

4. Le dimanche il est permis de faire gras aux trois repas (canon 1252, § 4).

5. Le jeûne quadragésimal cesse le Samedi-Saint, à midi (canon 1252, § 4).

6. A la loi de l'abstinence sont tenus les fidèles qui ont sept ans accomplis et l'usage de raison (canon 12 et 1254, § 2).

7. A la loi du jeûne sont tenus tous les fidèles, depuis vingt et un ans révolus jusqu'à soixante ans accomplis, c'est-à-dire cinquante-neuf ans révolus (canon 1254, § 2).

8. La loi de l'abstinence défend de se nourrir de viande et de jus de viande, de même que du sang, de la graisse et de la moelle des animaux qui naissent et vivent sur la terre. Elle ne défend ni les oeufs, ni le laitage (lait, crème, beurre, fromage), ni l'oléomargarine, non plus que les condiments et les assaisonnements même préparés à la graisse (canon 1250).

9. La loi du jeûne prescrit de ne faire qu'un seul repas par jour, mais elle ne défend pas de prendre quelque nourriture le matin et le soir, en observant toutefois sur la quantité et la qualité des aliments la coutume approuvée du lieu (canon 1251, § 1).

Chez nous, l'usage permet quant à la qualité, toute nourriture permise les jours maigres. Pour la quantité, la coutume a longtemps prévalu de prendre environ deux onces le matin et huit onces le soir. Mais l'usage est maintenant approuvé de prendre, par exemple, le tiers de son déjeuner ou de son souper des temps ordinaires, ou même la quantité de nourriture nécessaire pour pouvoir vaquer tout le long du Carême et sans nuire à sa santé, à ses occupations ordinaires.

10. Il n'est pas défendu de faire usage à la fois de chair et de poisson au même repas, non plus que de faire la collation le midi et le dîner le soir (canon 1251, § 2).

11. L'aumône étant le complément nécessaire à la pénitence, elle doit suppléer, durant le Carême, aux anciennes rigueurs aujourd'hui abolies: elle s'impose surtout à ceux qui sont dispensés du jeûne, comme une compensation aux divers adoucissements apportés à la loi du Carême.

12. Pour faciliter aux fidèles l'accomplissement de ce devoir, il y aura, dans chaque église ou oratoire public ou semi-public, un tronçonnage portant indication: Aumônes du Carême.

13. Les offrandes ainsi recueillies seront transmises au Procureur de l'Archevêché au cours de la quinzaine pascalle pour être versées au fonds des Oeuvres diocésaines.

14. Il y aura dans chaque paroisse au jour et à l'heure désignés par le Curé, des exercices de piété comprenant, une fois par semaine, celui du Chemin de la Croix.

15. Les fidèles peuvent satisfaisant au précepte de la Communion pascale depuis le Mercredi des Cendres jusqu'au dimanche de la Quasimodo (Indult accordé à l'archidiocèse de Québec, le 15 avril 1936); les premiers communiant jusqu'à la Trinité.

† J.-M.-Rodrigue Cardinal Villeneuve, O.M.I., Archevêque de Québec. Québec, le 13 février 1941.

LETTRE A PROSPER

Dimanche dernier, pendant la messe de la victoire, j'ai pensé à toi et à ta famille. Je me suis dit, tandis que je prie ici, eu aussi sont à genoux demandant au Seigneur de nous donner la force d'abattre la barbarie. En même temps que nous, dans tout le Canada, des milliers et des milliers de fidèles adressaient la même prière.

Cela m'a rappelé un souvenir de mon enfance: j'allais au catéchisme et on avait eu pour leçon la communion des Saints de l'Eglise universelle. Comme je n'avais pas très bien compris, j'avais demandé à M. le curé de me l'expliquer à nouveau et je me souviens qu'il me donna comme exemple que nous participions à toutes les prières des Saints comme s'ils étaient nos frères priant à côté de nous et il avait conclu en disant que si tous les chrétiens se mettaient ensemble pour demander la même chose au Bon Dieu, bien sûr qu'il ne pourrait pas résister. C'est bien l'impression que j'ai eu dimanche en pensant à tous les Canadiens qui assistent dans une même idée, avec une même ferveur, à la messe pour obtenir la victoire.

Mais le proverbe est toujours vrai: "Aide-toi et le Ciel t'aidera". Ce serait trop facile s'il n'y avait qu'à prier et attendre que le Bon Dieu fasse le reste. Je ne veux pas te refaire le sermon de notre curé qui a dit la-dessus des choses très justes, mais c'est surprenant de voir qu'il y a encore beaucoup de gens qui ne prennent pas une part assez active à la guerre. Peut-être ne savent-ils pas comment faire, ils ne savent pas, ou ne pensent pas, que pour gagner la guerre, il faut que chacun s'y mette.

L'autre jour, à la sortie de l'église, il y avait un groupe de cultivateurs d'ici qui parlaient du sermon que venait de faire le curé. Je voyais bien qu'ils cherchaient ensemble comment eux, des gens de la campagne, pouvaient faire leur part, preuve que le sermon les faisait réfléchir. Quand on en est rendu à se demander comment on peut aider, on est bien préparé à rendre service.

N'étant pas cultivateur je n'avais pas de conseil à leur donner mais je leur ai dit: Nous venons de faire quelque chose que tout le monde peut faire, les grands, les petits, les jeunes, les vieux, les femmes comme les hommes, c'est de prier le Bon Dieu: ce que le Canada demande à chacun de nous c'est de bien faire ce qu'on a à faire, d'y mettre du coeur pour que le pays ait tout ce qu'il faut, des vivres pour les populations d'ici et celles de là-bas, des fourrages du bois.

Même si cela nous coûte un sacrifice, il ne faut pas chercher à faire monter le prix plus que de raison, car si le prix des vivres augmente, les ouvriers auront besoin de salaires plus élevés, le prix des armements et tout ce dont on a besoin pour la guerre va augmenter et le gouvernement sera obligé de payer plus cher et par conséquent de demander plus d'argent au pays.

L'effort de guerre c'est cela que ça veut dire, mettre chacun du bon sens, ne pas penser rien qu'à soi, et à son profit, se contraindre pour le bien de tous. Le gouvernement, de son côté, tu comprends, ne va pas laisser quelques-uns profiter de la générosité des autres, il a fait des lois pour empêcher les abus, mais ici ce n'est pas comme en Allemagne où les gens sont obligés de payer plus cher et par conséquent de demander plus d'argent au pays.

Déclaration australienne

(suite de la page 1)

rituel, ressemblait au Message à nos Candidats qui avait reçu un appui probant de la population canadienne, lors des dernières élections fédérales, en mars dernier. On y demandait que tous les groupes oubliés tout participant rie politique et de n'omettre aucune critique destructive. De leur côté les signataires s'engageaient à faire régner à la maison, au travail et dans leurs relations sociales, le même esprit d'honnêteté et de désintéressement qu'ils demandaient à leurs dirigeants.

Parmi les milliers d'Australiens qui signèrent la déclaration, on trouvait les noms de l'Archevêque catholique de Melbourne, de l'Honorable Sir Frank Clarke, président de l'Assemblée Législative du Directeur de la Défense Civile Australienne, du Président de la Fédération des Patrons (c'est la Nouvelle-Galles du Sud et du Primate anglican.

En lisant la Déclaration à la Chambre, le député H.-C. Barnard dit que ces volumes de signatures rendaient témoignage d'un nouveau esprit d'unité et de coopération par toute l'Australie. "Les membres de la Chambre, dit-il, peuvent trouver un encouragement dans le nombre toujours croissant d'Australiens qui sont prêts à se débarrasser de toute considération égoïste de l'intérêt du pays tout entier."

Les certificats d'épargne de guerre vous assurent la richesse.

Soyez le bénéficiaire de votre propre générosité.

Coopérez avec l'Angleterre pour écraser le nazisme.

Serrez-vous la ceinture pour nourrir les soldats.

Confiez vos impressions à notre journal.

chacun, coopération volontaire et même joyeuse, sans murmurer, sans rechigner, que le Gouvernement doit pouvoir compter. On n'est pas capable de dire à chacun: toi ta part c'est de faire ceci, ou cela, mais si tous les Canadiens qui aiment leurs pays, se disent on est en guerre, les ennemis ne nous ont pas encore attaqués chez nous, il faut les battre avant qu'ils en aient la chance, le vrai devoir patriotique apparaîtra tout seul à ceux qui ont le coeur bien placé.

C'est à peu près ce que j'ai dit à mes amis et quand on s'est séparé, il y en a un qui m'a pris par la manche pour me dire: "Damase, si nos gars apprennent à aimer le Canada comme vous l'enseigniez, y a pas de soin que ce seront de vrais patriotes". Je lui ai répondu: "C'est tout ce qu'on attend de moi et je fais ma part de mon mieux."

Dans le fond, vois-tu, mon cher Prosper, c'est une question de bonne volonté et de bon sens et de cela je suis que tu n'en manque pas.

Bien à toi, Damase.

La Grippe
GIN melchers
Choix d'Or

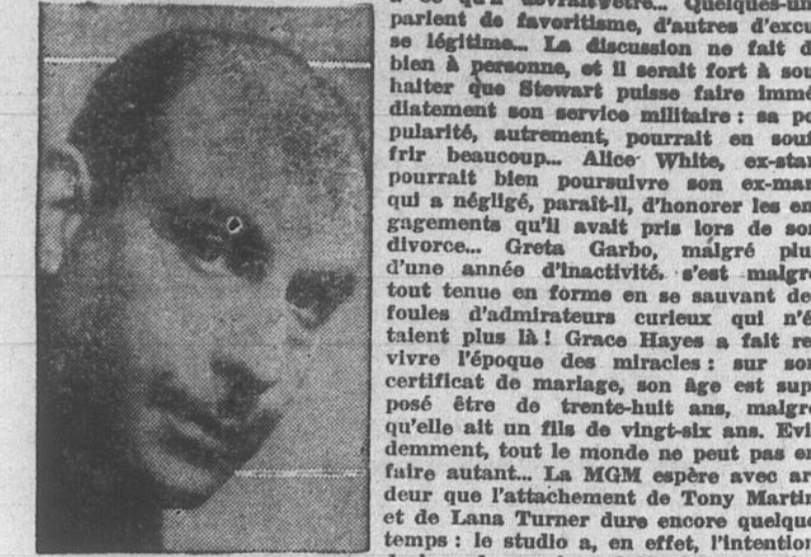
PREVEZ-CASSÉ avec une bonne POINCE NOUVELLE RECETTE 1/2 oz. d'alcool 1/2 oz. de sucre 1/2 oz. de jus de citron 1/2 oz. de jus de citron

NOTRE FAVORI NATIONAL

10 oz. 1.05
20 oz. 1.90
40 oz. 3.45

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, MONTREAL, QUEBEC

Nous avons récemment parlé, ici même, du problème du service militaire pour les acteurs de cinéma, et nous avons alors spécialement mentionné le nom de James Stewart. On parle beaucoup de lui, en ce moment, à ce sujet, car il a obtenu un défilé sous prétexte que son poids, 139 livres (il mesure six pieds deux pouces), était inférieur de dix livres à ce qu'il devrait être. Quelques-uns parlent de favoritisme, d'autres d'excuse légitime. La discussion ne fait de bien à personne, et il serait fort à souhaiter que Stewart puisse faire immédiatement son service militaire: sa popularité, autrement, pourrait en souffrir beaucoup. Alice White, ex-star, pourrait bien poursuivre son ex-mari qui a négligé, paraît-il, d'honorer les engagements qu'il avait pris lors de son divorce. Gréta Garbo, malgré plus d'une année d'inactivité, s'est malgré tout tenue en forme en se sauvant des foules d'admirateurs curieux qui n'étaient plus là! Grace Hayes a fait revivre l'époque des miracles: sur son certificat de mariage, son âge est supposé être de trente-huit ans, malgré qu'elle ait un fils de vingt-six ans. Evidemment, tout le monde ne peut pas en faire autant. La MGM espère avec ardeur que l'attachement de Tony Martin et de Lana Turner dure encore quelque temps: le studio a, en effet, l'intention de leur donner la vedette dans un film qu'ils tourneraient ensemble. Ensuite, on laissera la nature... d'Hollywood suivre son cours... Sir Cedric Hardwicke a lui-même fait les déboursés nécessaires pour l'enregistrement des programmes radiophoniques de Bob Hope et de Jack Benny, engagements destinés à l'Angleterre où ils permettront à la population civile de rire à son goût malgré toutes les raisons qu'elle a d'être séquestrée... A la première mondiale de «Back Street», Deanna Durbin, qui n'apparaît pas dans le film, fut l'hôte officielle... Charles Boyer et Margaret Sullivan, les deux vedettes, étaient absents, le premier à cause de la grippe, et la seconde parce qu'elle attend la visite des sauvages...



Sir CEDRIC HARDWICKE

Excursion à Sherbrooke

EXCURSION

SHERBROOKE

SAMEDI LE 22 FÉVRIER

Par les trains réguliers

De	Prix Aller et Retour
Ste-Cécile	\$3.50
St-Samuel	3.40
St-Sébastien	3.30
Courcelles	3.05
St-Evariste	2.85
St-Ephrem	2.65
St-Victor	2.50

Limite de retour — Lundi le 24 février.

Prix correspondants des autres endroits sur le Québec Central. Voitures ordinaires seulement. Aucune bagages enregistrés. Enfants de 5 ans et au-dessous de 12 ans moitié prix. Plus amples renseignements des Agents QUEBEC CENTRAL

Nous recommandons l'achat des obligations suivantes:

Province de Québec	Cité de Québec
4% échéance 1956	4 1/4% échéance 1950

Commission Métropolitaine de Montréal

4 1/2% échéance 1946

Coupons: \$100, \$500 et \$1,000

PRIX: 100 plus l'intérêt couru

L. G. BEAUBIEN & CIE. LIMITÉE

59 ouest, rue Saint-Jacques MONTREAL

Montréal Trois-Rivières Ottawa Sherbrooke Toronto

ACHÉTEZ DES CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE

CHEZ: ADRIENNE

Je viens de recevoir cette semaine de jolis chapeaux de paille, pour le printemps, gants, sacoches, dans les plus nouvelles teintes, ainsi qu'un grand choix de fleurs et garnitures dans les nouveautés du printemps 1941. Toutes ces marchandises vous sont offertes à des prix très populaires. Venez le constater vous-mêmes.

Lac Mégantic, Cité Frontenac

TRAVAUX DE TISSAGE

Confiez-moi vos travaux de tissage au métier tels que couvertures de laine, catalogues, toiles, etc., etc. Également tricots de laine de toutes sortes, robes, habits pour en fants, chandails, bas, gants et mitaines, etc.

Mes prix sont les plus bas et mes ouvrages sont garantis. Adressez-vous à:

Mme PIERRE COUTURE, Côte Nicol, Lac Mégantic, Qué. FEMMES et HOMMES DEMANDES

Aimeriez-vous partir un commerce indépendant dans un territoire exclusif? Venez 200 nécessités domestiques garanties telles que épices, essences, produits culinaires, articles de toilette, THE CAFE. AUCUN RISQUE. Trente jours d'essai GRATIS. Nous vous aidons à réaliser de gros profits. SANS OBLIGATION, écrivez: CIE JITO, 1435, Montcalm, Montréal